



# PAGES DE COMIQUES

## Le Droit

dans

SAMEDI, 18 SEPTEMBRE 1954



# C'est inmanquable

par **JIMMY HATLO**

CHEDDAR CHERCHAIT UN EMPLOI ET LE COMMISS DU BUREAU D'EMBAUCHAGE LUI EN TROUVA UN...

MERCI! JE VOUS PAIERAI QUAND JE RECEVRAI MON PREMIER CHEQUE!

IL TRAVAILLE MAINTENANT... MAIS IL N'A PAS ENCORE PAYE LE COMMISS!

DITES DONC, AU SUJET DE...

NE ME PRESSEZ PAS! JE NE TRAVAILLE QUE DEPUIS SIX MOIS! IL ME FAUT D'ABORD PAYER L'AUTO ET MON TELEVISEUR...

C.D. LEMMING  
1425 1/2 E. BWAY,  
TAMPA, FLA.

VOUS ALLEZ CHOISIR VOTRE NOUVELLE TOILETTE DE BONNE HEURE ET ON VOUS DIT...

LA NOUVELLE LIGNE D'AUTOMNE... PAS ENCORE, MADAME... ELLE N'EST PAS ARRIVEE...

VOUS ATTENDEZ UN PEU, RETOURNEZ ET L'ON VOUS DIT...

ILS SONT TOUS VENDUS! VOUS N'AURIEZ PAS DU ATTENDRE SI LONG-TEMP! VOICI NOS COSTUMES POUR L'HIVER!

MRS. S. CUTLER,  
LAKESTONE APTE.,  
MELROSE PK.,  
PHILA. 26,  
PA.



## LE COIN DES CASSE-PIEDS

LE TYPE POLI QUI ENLEVE SON CHAPEAU MEME SI L'ASCENSEUR EST BONDE...

R. B. DILLIHAUNT,  
2607 N.W. ROADHOUSE,  
PORTLAND, ORE.

PUIS LE PLAISIR COMMENCA

Arrêtons ici!

Hâtons-nous!

UNE BEAUTE!

Allons-y!

LE DOCTEUR SUTURE DIT A TOUS QUE SON HOPITAL EST LE PLUS MODERNE DE TOUS!

JE LE REPETE... CET HOPITAL AVEC SON OUTILLAGE DERNIER CRI ET SON PERSONNEL EXPERT SERA LE MEILLEUR AU PAYS... IL DONNERA UN NOM A LA VILLE...

MARY K.

MAIS EST-IL MALADE LUI-MEME... OU VA-T-IL?

L'AVION DE BIRBURGEN, MONSIEUR?

UNE AMBULANCE SERA A L'AEROPORT, DOCTEUR!

Copyright 1954, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

1 Quel grand événement eut lieu l'an 1656 de la création?  
(Voir la réponse en page 7)

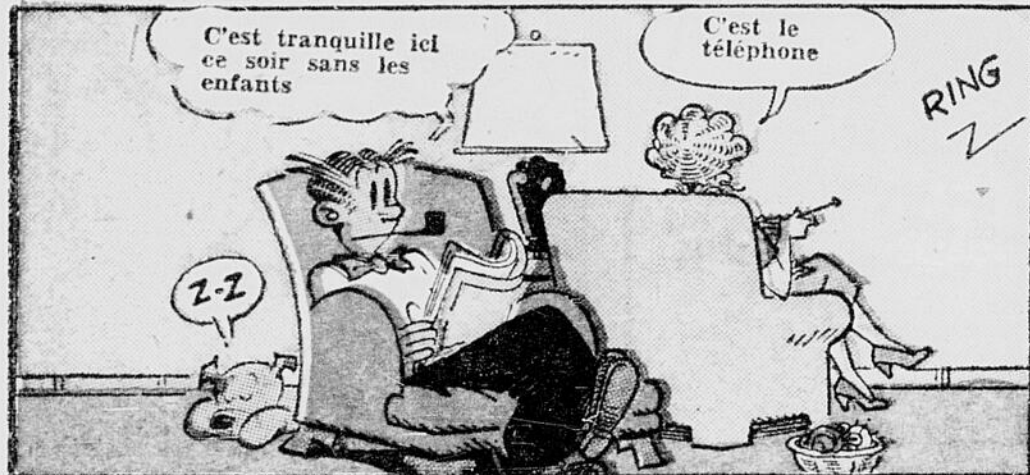
**BLONDINETTE**  
par  
**CHIC YOUNG**

Maman, je coucherai chez Alvin ce soir après la réunion du club



Sylvie veut que je reste chez elle ce soir. Le puis-je, maman?

Très bien si sa mère ne s'objecte pas

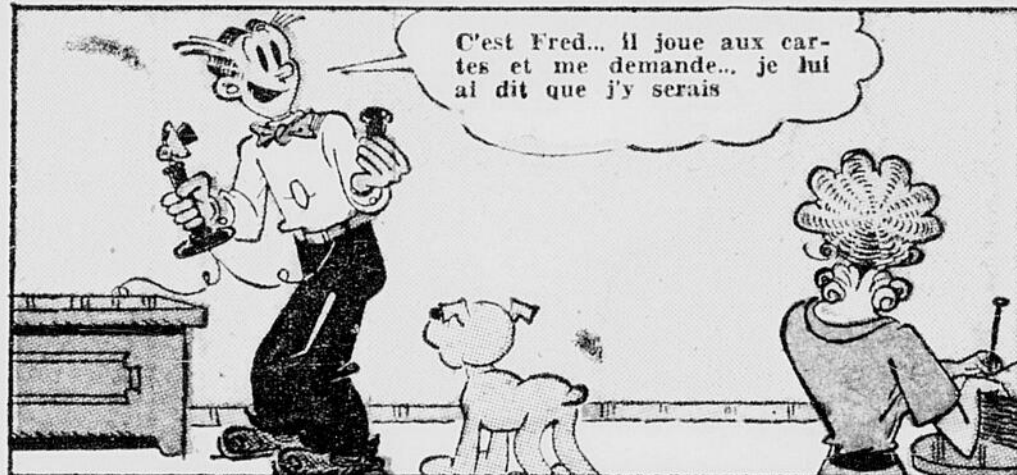


C'est tranquille ici ce soir sans les enfants

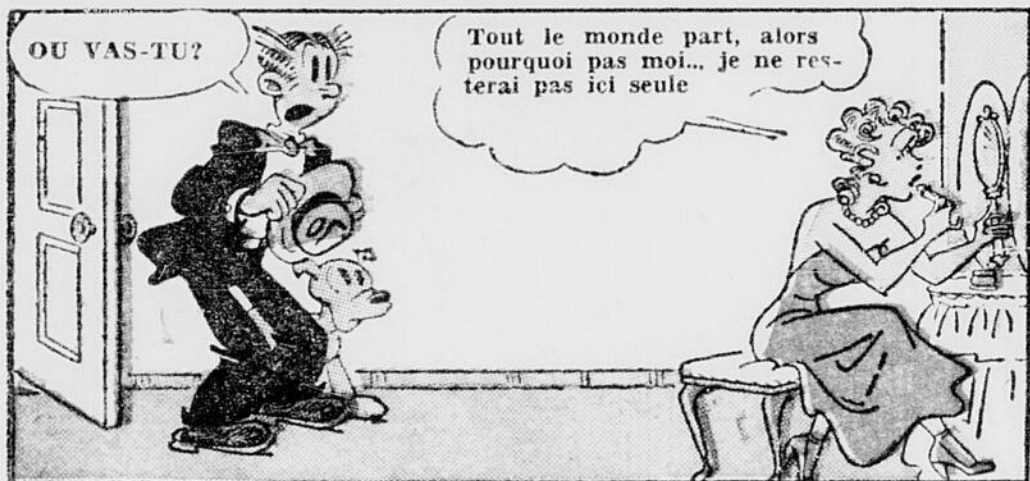
C'est le téléphone

RING

Z-Z



C'est Fred... Il joue aux cartes et me demande... je lui ai dit que j'y serais

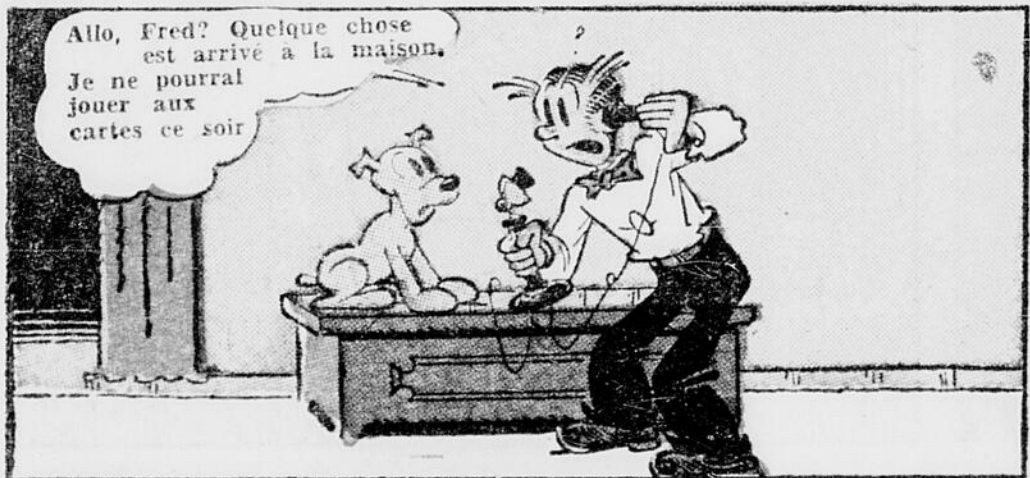


OU VAS-TU?

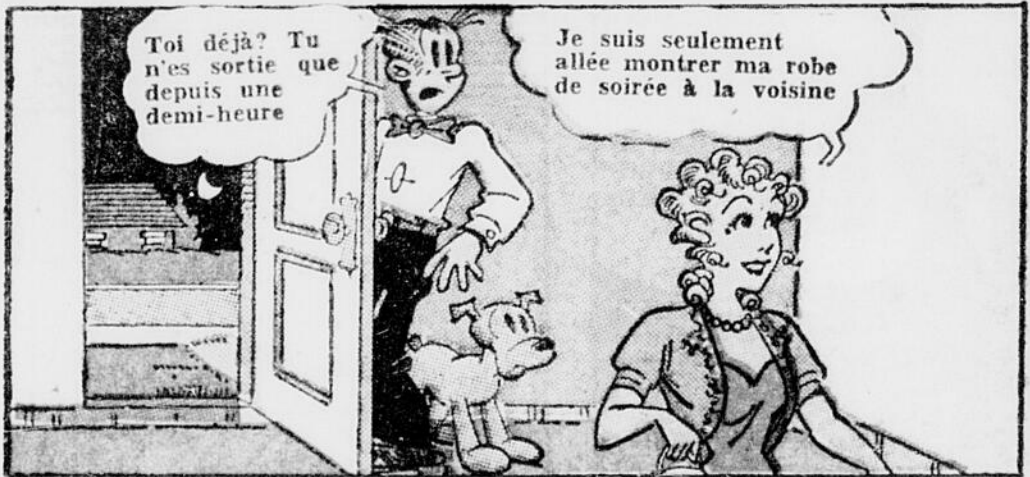
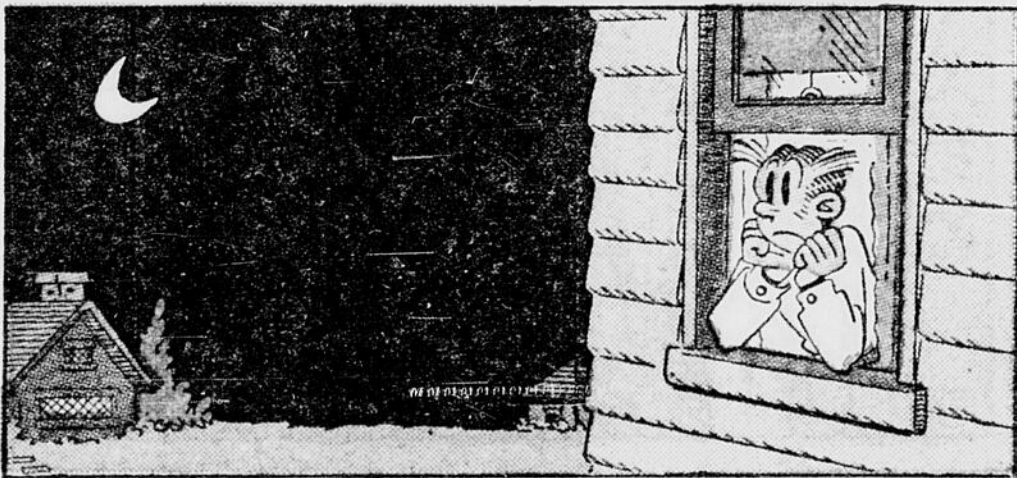
Tout le monde part, alors pourquoi pas moi... Je ne resterai pas ici seule



Je vais prendre ma clé. Il sera peut-être tard quand je rentrerai



Allo, Fred? Quelque chose est arrivé à la maison. Je ne pourrai jouer aux cartes ce soir



Toi déjà? Tu n'es sortie que depuis une demi-heure

Je suis seulement allée montrer ma robe de soirée à la voisine



Puisque nous sommes seuls, allons danser ce soir

Magnifique idée. Tout comme avant notre mariage



Je me suis disputée avec Sylvie et je m'en reviens coucher ici

Notre sortie tombe à l'eau



En fin de compte, c'est une autre soirée tranquille à la maison

**2 Que firent les Hébreux l'an 1604 avant Jésus-Christ ?**


HB

(Voir la réponse en page 7)

Le  
**FANTÔME**  
PAR  
**LEE FALK**  
et  
**WILSON McCOY**



LE COLONEL DE LA PATROUILLE DE LA JUNGLE LIT LES DERNIERS ORDRES DU COMMANDANT INCONNU ...



C'EST ÉTRANGE... MAIS C'ÉTAIT DANS LE COFFRE-FORT D'OU NOUS VIENNENT TOUS LES ORDRES DU COMMANDANT...

Au colonel Weeks, J.P.  
Retirez tous vos hommes en service actif dans la jungle.  
Commandant, J.P.

LES ORDRES SONT TRANSMIS ...

PLUS DE SERVICE ACTIF.

LAISSER LA JUNGLE NON PROTÉGÉE? JE N'Y COMPRENDS RIEN.



LES INDIGÈNES LES REGARDENT PARTIR, ÉTONNÉS. DEPUIS DES SIÈCLES, LA PATROUILLE PROTÉGÉAIT LES ABORDS DE LA JUNGLE CONTRE L'INVASION ET LE CRIME...



SANS TARDER, LES ENNUIS COMMENCENT...

ARRÊTE, VOLEUR!

ALLEZ LE DIRE À LA PATROUILLE! ELLE EST PARTIE!



VOYEZ... LES VOICI! MA NOTE A JOUÉ LE TOUR!

ÉTONNANT!



ON POURRAIT MAINTENANT DÉTRUIRE LA PATROUILLE GRADUELLEMENT, ET NOS ARMÉES POURRONT ENVAHIR FACILEMENT...

DÉTRUIRE GRADUELLEMENT? POURQUOI ATTENDRE? REGARDEZ... MA PROCHAINE ET DERNIÈRE NOTE...



WILSON McCOY 9-19

AU COLONEL WEEKS, J.P.  
LA PATROUILLE DE LA JUNGLE N'EST PLUS NECESSAIRE. ELLE SERA DEMOBLISÉE SANS TARDER.  
COMMANDANT, J.P.

A suivre

### 3 Quel fut le dernier juge d'Israël?

(Voir la réponse en page 7)



# Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU ROI ARTHUR



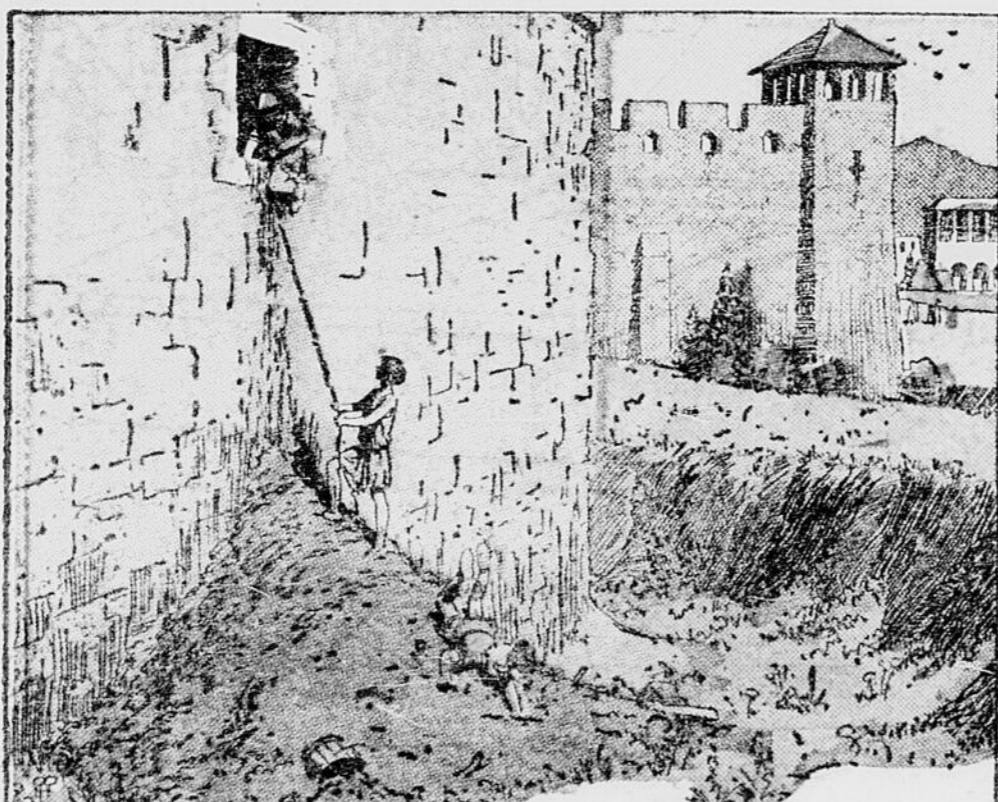
NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE ARN ET SON AMI PAUL FONT UNE HORRIBLE DECOUVERTE... LES FILLES SONT DU MONDE! MAIS QUEL MONDE! LES DEUX JEUNES NOBLES NE PEUVENT PLUS S'AMUSER SANS LA PRESENCE D'UNE FILLE!



SA MERE, LA REINE ALETA, LUI A MONTRE CE QU'ETAIT LA COURTOISIE; IL S'EN SERT MAINTENANT. "DIANE, NOUS T'INVITONS A NOUS ACCOMPAGNER DANS CETTE AVENTURE".



DIANE, LA PAYSANNE, REGARDE CALMENT LE PRINCE ARN DANS LES YEUX POUR UN CERTAIN TEMPS. PUIS, AVEC UN HAUSSEMENT A PEINE PERCEPTIBLE DES EPAULES, ELLE DIT "SUIVEZ-MOI", ET ELLE LES MENE DANS LA PARTIE LA PLUS OBSCURE DES ETABLES.



TOUS LES REBUTS DE L'ETABLE SONT JETES PAR CETTE FENETRE A BARREAUX, MAIS DIANE TIRE UN LOQUET, APPORTE UNE CORDE A NOEUDS ET APRES LEUR DESCENTE DE LA FENETRE L'ON NE PEUT DIRE QUI EST PRINCE OU QUI EST PAYSAN.



ILS PASSENT A TRAVERS UN VIGNOBLE DONT LE PROPRIETAIRE EST TRES SEVERE ENVERS LES VOLEURS. IL Y A D'AUTRES CHEMINS MAIS CELUI-CI EST PLUS DANGEREUX.



ENFIN, LA BRISE DE L'OCEAN ET LE BRUIT DES VAGUES SUR LES ROCHERS! ILS SE DIRIGENT RAPIDEMENT VERS LA GREVE.



DIANE SE PROCURE DE QUOI FAIRE DU FEU DANS LA CABANE D'UN PECHEUR. ARN ET PAUL APPRENNENT A TROUVER DES CRABES. PUIS DIANE SORT DE SON VETEMENT UNE LIGNE A PECHER!

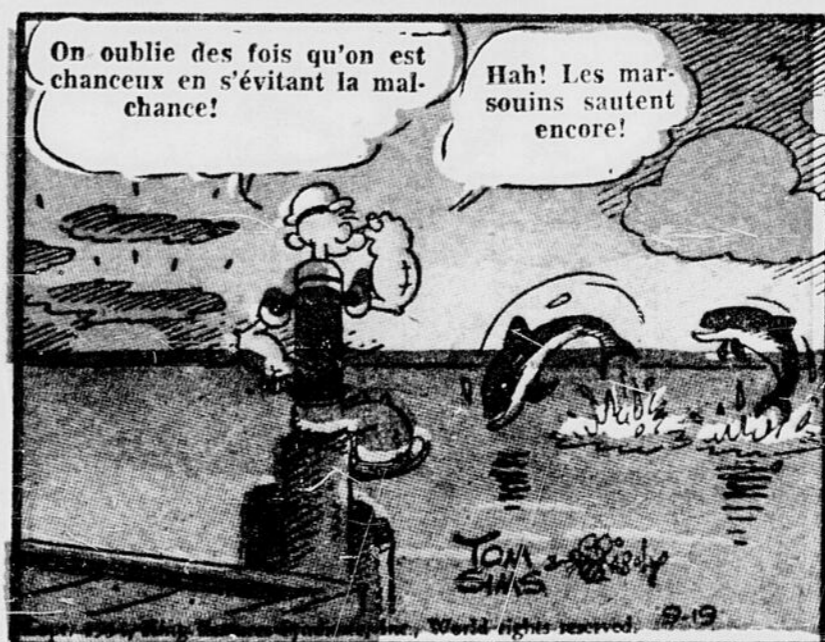
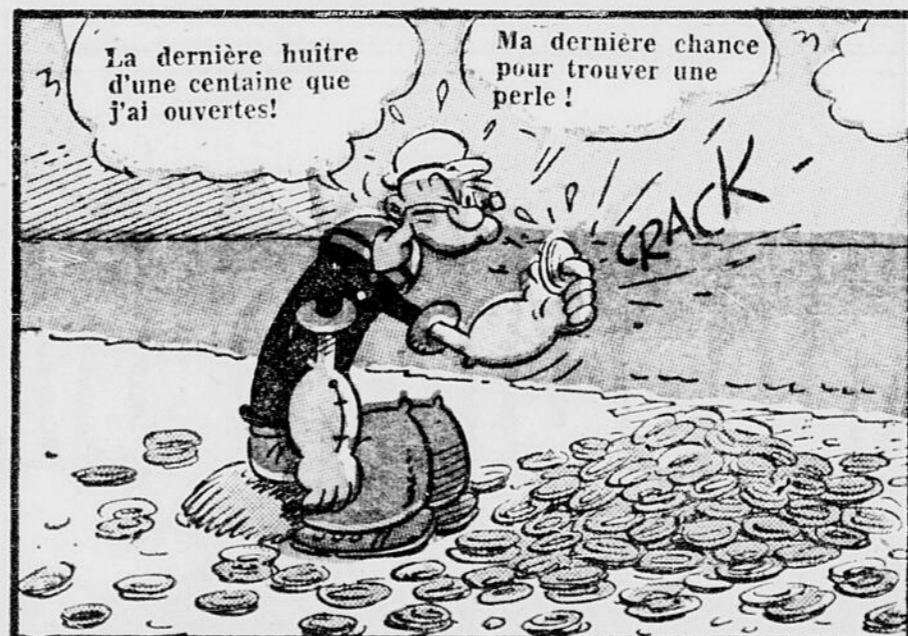
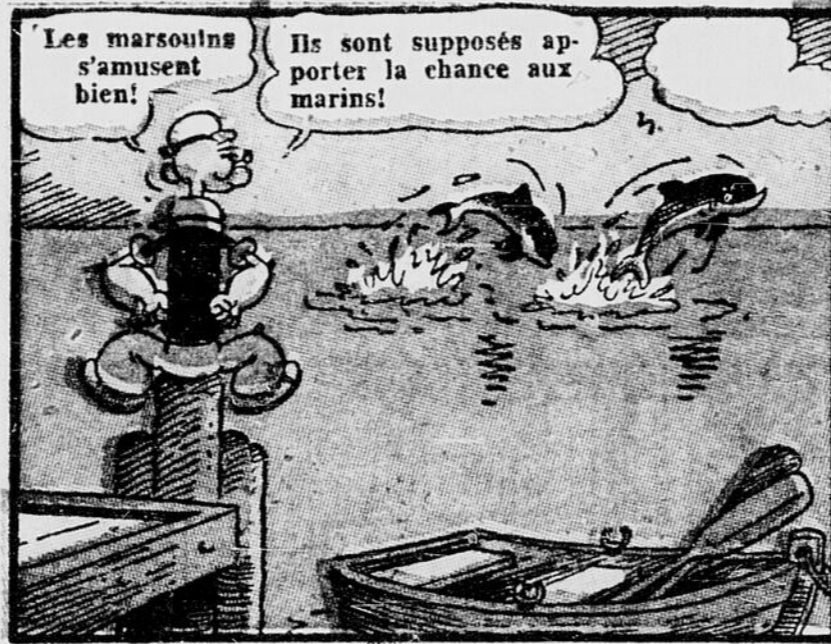


COMME L'AROME DU REPAS LUI MONTE AUX NARINES, UNE NOUVELLE EMO-TION SECUE SA POITRINE... PAUL TOMBE EN AMOUR!

Semaine prochaine: RECIFS EN VUE.

## 4 Qui construisit l'arche pour se sauver du déluge?

(Voir la réponse en page 7)



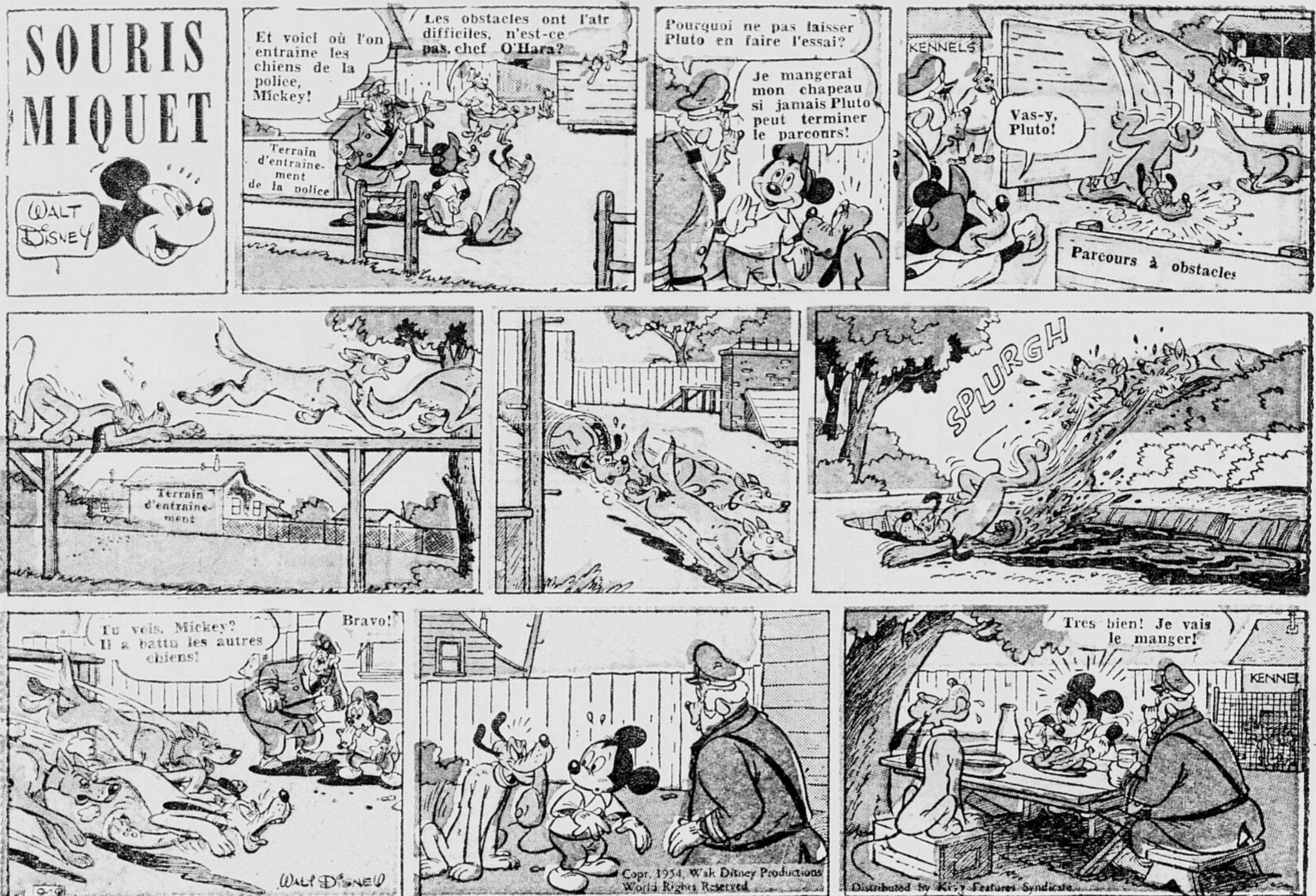
## Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1—Le déluge.

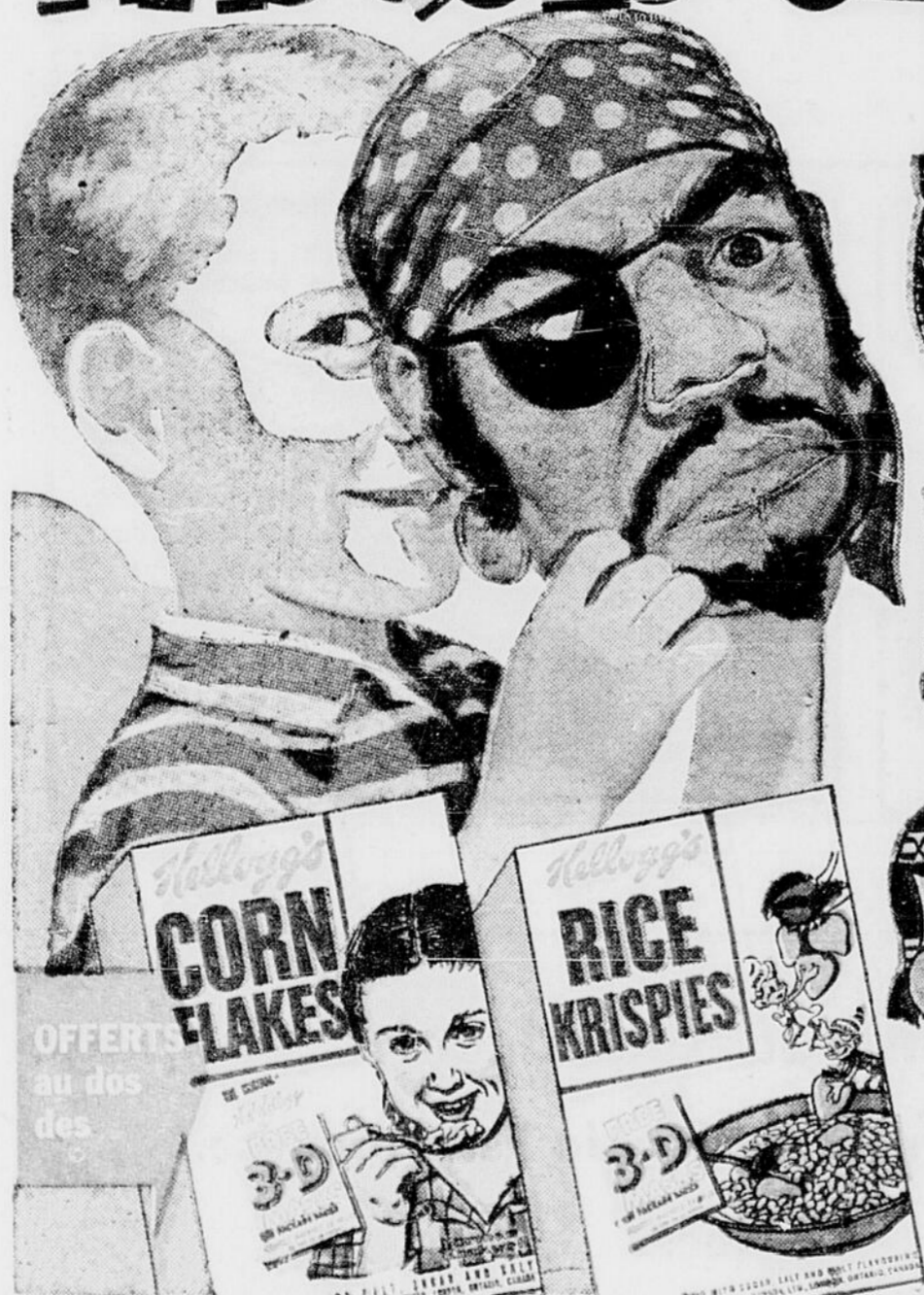
2—Ils firent leur entrée dans la Terre promise.

3—Samuel.

4—Noé.



# MASQUES GRATUITS en relief



## 14 SUJETS DIFFÉRENTS



### ET AUSSI...

le postiche d'Halloween offert avec le petit format de Rice Krispies.



Cet année les masques d'Halloween se font en 3 dimensions! Les nouveaux masques Kellogg épousent parfaitement le relief du visage. Les 14 modèles sont en couleur, chacun d'un réalisme frappant. Tous vous permettront un déguisement plus parfait pour l'Hal-

loween! Demandez à maman de prendre plusieurs boîtes de Corn Flakes et de Rice Krispies Kellogg la prochaine fois qu'elle ira à l'épicerie. Collectionnez tous vos masques avant le grand jour!

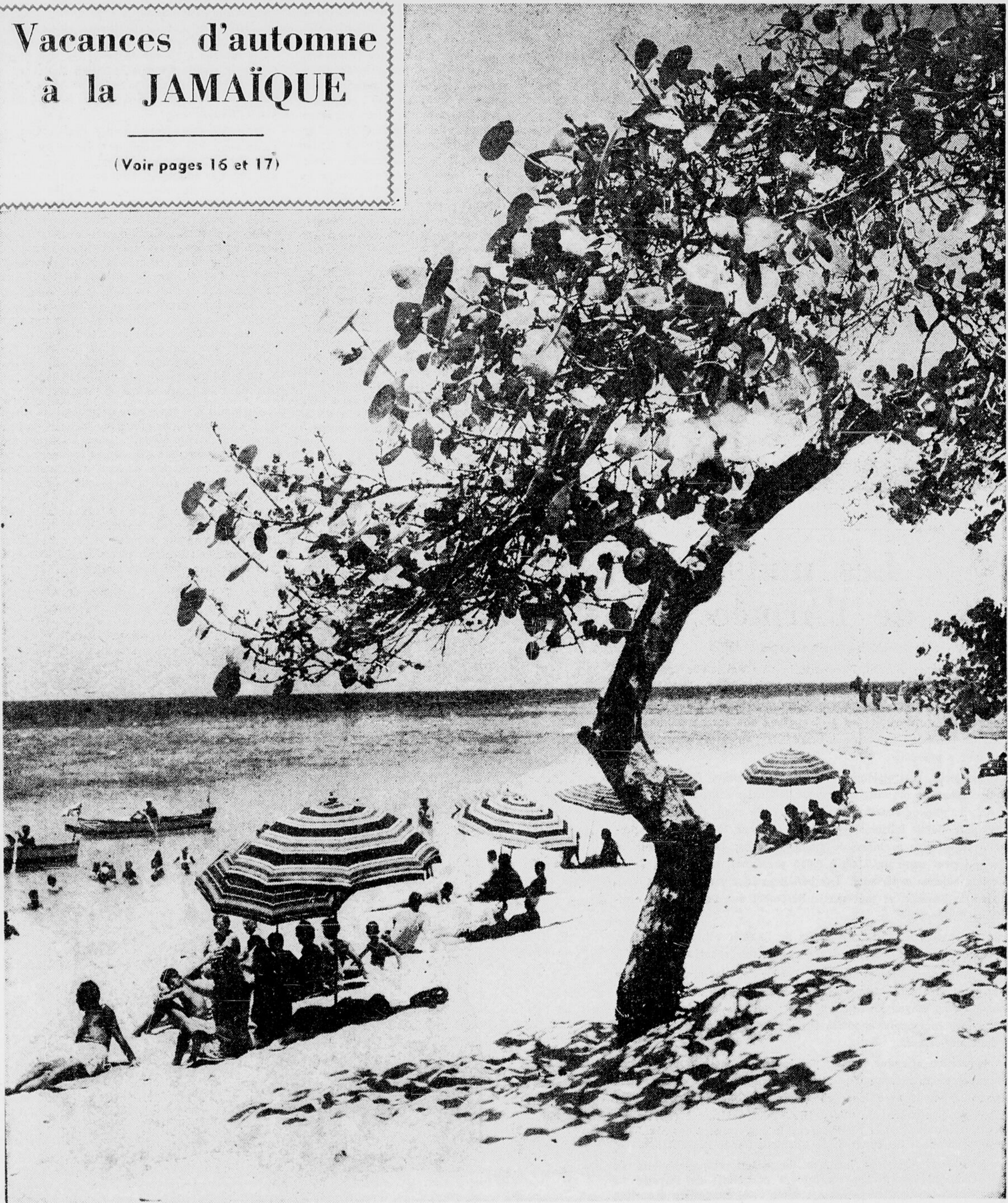
# HEBDO-REVUE

# Le Droit

SAMEDI, 18 SEPTEMBRE 1954

## Vacances d'automne à la JAMAÏQUE

(Voir pages 16 et 17)



Une température idéale de 75° en septembre et octobre

# Prestigieux spectacle militaire

## 100,000 personnes à ce fameux festival



Les Méharistes

## Les nuits de l'Armée

Un article inédit de Georges MAREY

Deux semaines durant, l'immense hall du Palais des Sports, que les Parisiens appellent familièrement le "Vel d'Hiv" (le Vélodrome d'hiver), a retenti des accents martiaux des fanfares et des musiques militaires: il s'est empli des acclamations que les spectateurs des "Nuits de l'Armée" n'ont pas ménagé aux "numéros" sensationnels qu'on leur a présentés.

C'est pour la troisième fois que le ministère français de la Défense nationale organise ce fameux festival militaire, qui a attiré l'an dernier plus de 70,000 spectateurs et cette année près de 100,000. Alors qu'il n'était initialement prévu que pour 13 séances, le programme a dû être prolongé de plusieurs jours; et, chaque soir, la salle, qui peut contenir 7,000 à 8,000 personnes, est comble, de la piste aux balcons supérieurs. Les bénéfices sont versés aux Oeuvres sociales de l'Armée, et tout particulièrement aux familles des combattants d'Indochine.

Cette année, le "clou" des Nuits de l'Armée est, sans conteste, la présentation d'un peloton de 40 méharistes sahariens.

On sait que la France maintient l'ordre dans les vastes étendues désertiques du Sahara français, sur des milliers et des milliers de kilomètres, au moyen de forces infimes: quelques unités motorisées et quelques compagnies montées sur méhari, qui sont les chameaux de selle du désert.

Apparition attendue, certes, par le public, mais tout de même prodigieusement surprenante, de ces trois patrouilles de goumiers méharistes, venus avec leurs chameaux du fond du Sahara, pour défilier sous les cintres du "Vel d'Hiv" plus habitués à couvrir des meetings politiques ou la ronde infernale des cyclistes des Six Jours que les évolutions de Touareg, de Chaâmba ou de Reguibat!

Quels souvenirs ces hommes du désert emporteront-ils de leur séjour parisien? Les spectateurs des Nuits de l'Armée ne sont, eux, aucunement disposés à oublier cette suggestive évocation des solitudes sahariennes.

Et pourtant, bien d'autres "numéros" les sollicitent, auxquels toutes les armes, armée de terre, marine, aviation, apportent leur concours.

Voici, le torse bronzé par le soleil méditerranéen, les jeunes athlètes de l'Ecole nationale d'entraînement physique militaire d'Antibes, — les chiens policiers de la Gendarmerie, qui sautent de hautes palissades, rampent sous des fils de fer barbelés, grimpent à des échelles, — les parachutistes, qui descendent du ciel du "Vel d'Hiv", accrochés à leurs grands parachutes blancs, pour retrouver au sol leurs containers et leur matériel spécial, y compris cette étonnante motocyclette en forme de scooter — (ça se plie et ça devient une sorte de valise), — les mouses aux pompons rouges de la Marine nationale qui charment des chansons de la mer en faisant tourner un gigantesque cabestan, — les "patmen" de l'aéronautique navale, qui miment l'appontage d'un avion avec leurs panneaux phosphorescents.

Il y a aussi le carrousel des cavaliers de la Garde républicaine de Paris, en casques dorés et crinières flottantes, porteurs de lances à la flamme bleue et blanche, les couleurs de Paris, — la "fantasia" des spahis algériens qui chargent à travers la piste en faisant "parler la poudre", — les arabesques et les voltes savantes des "Dieux" du Cadre Noir de Saumur, qui touchent à peine les chevaux de leurs éperons d'or, et encore ce magique "carrousel des vers luisants", mené dans l'obscurité par les motocyclistes de la Garde, qui savent aussi présenter de surprenants exercices d'acrobatie.

Toute une série de concours trouvent ici leurs épreuves finales: celui des mécaniciens de différents corps de troupe, qui réussissent à remonter, en une minute quarante secondes, des jeeps préalablement dépecées en vingt morceaux, — celui des équipes du Parcours du combattant, course de relais à travers mille obstacles imités du champ de bataille, où il faut sauter, courir, grimper, ramper, se mettre en batterie et tirer, — celui enfin réservé aux sapeurs du Génie mi-

litaire qui savent lancer en moins de trois minutes des passerelles de 18 mètres de long.

Et puis, ce sont les musiques: la musique de la Légion étrangère qui a quitté Sid-bel-Abbès pour montrer aux Parisiens comment on joue "le Boudin", l'hymne de la Légion, — la "nouba" du 3ème régiment de tirailleurs algériens, toujours précédée de son fétiche, un mouton blanc, — la fanfare à cheval de la Garde républicaine de Paris, celle du 30e bataillon de chasseurs à pied, avec ses cors de chasse, — et accompagnant des unités de son régiment, la musique du 1er d'infanterie.

L'an dernier, c'étaient les chasseurs alpins qu'on avait mis à l'honneur. Aujourd'hui, c'est le tour de l'infanterie de ligne, et la personne de son Premier régiment, issu des "Bandes de Picardie". Le voici, reconstitué en quatre moments de sa glorieuse histoire: sous Louis XV, en habits blancs, tricornes et perruques, marchant comme à Fontenoy derrière ses larges drapeaux écartelés de rouge, — sous l'Empire, ou plutôt sous le Consulat, tel qu'il accueillit Bonaparte, premier Consul, sur le champ de bataille de Marengo, aux accents de la "Marche Consulaire". Un troisième détachement: les soldats de la Grande Guerre, en uniforme bleu horizon, molletières et casque, comme étaient ceux du 1er régiment dans la fournaise de Verdun. Pour arriver aux combattants de 1954, qui montent la garde en Zone française d'Allemagne, quelque part dans la haute vallée du Danube.

Et tandis que les quatre détachements restent figés, côte à côte, au milieu de la piste, dans un impeccable "garde à vous", là-bas, à l'arrière-plan de la salle, voici que s'écarte un immense velum rouge qui formait toile de fond. C'est une formidable vitrine de soldats de plomb, aux couleurs vives, irréaliste, qui apparaît, sous les cris d'admiration de la foule. Du sol aux cintres, minutieusement rangés sur les balcons et les étages, 2,000 musiciens aux tenues variées, aux cuivres étincelants, n'attendent qu'un signal. Une baguette se lève: c'est la Marseillaise...

(Pages de France)



Garde-moto

(Photo E. C. A.)

# La campagne anglaise et l'esprit anglais

## "Cup o' tea!"

Le thé toujours à l'honneur — La bière aussi, au "pub", pendant une partie de pics — Vif intérêt pour le Canada — Pourra-t-on y émigrer? — Le service militaire: "une perte de temps"

GILLES PATRY, d'Ottawa, faisant un voyage d'aventures à bicyclette, fait part en exclusivité aux lecteurs de Hebdo-Revue de ses impressions sur la campagne anglaise. Prochain article: "L'Irlande, pays du sourire et de l'optimisme".

Je quittai Londres sous une pluie battante, royalement perché sur le siège de ma bicyclette, une large cape sur mes épaules, de l'eau plein les yeux...

Il me prit plus d'une heure pour sortir de Londres et me trouver enfin sur la grande route. Dès le début, j'eus à faire face à certains problèmes. Tout naturellement mon premier problème fut la pluie.

Ce fut donc sous une pluie généreuse que je pris contact avec la campagne anglaise et Canterbury.

Canterbury, que je considère la ville la plus pittoresque de toutes les villes et villages que j'ai visités en Angleterre est composée de quelques 25.000 habitants. Un des centres de pèlerinage les plus vénérés au Moyen-Age, Canterbury s'étend sur les bords de la rivière Stour, bordée de fraîches prairies et de nombreux jardins de houblon.

Outre de superbes reliques du passé, les ruines de l'abbaye et le monastère de St-Augustin datant de l'Age Saxon, Canterbury possède une des plus belles cathédrales d'Angleterre.

Je laissai une partie de moi-même à Canterbury et tel le pèlerin j'y fus reconforté...

Ce soir-là, je couchai à ma première Auberge de la Jeunesse. L'auberge, située sur une haute colline surplombant la ville, est une vaste maison de style Tudor. J'y fis la connaissance de jeunes étudiants de l'Isle de Wight. Assis en rond devant un bon feu de cheminée, ils me criblèrent de questions sur le Canada et l'Amérique en général. (Remarque en passant: Je fus agréablement surpris tout le long de mon voyage aux Iles Britanniques de constater quel vif intérêt le Canada éveille chez les jeunes Anglais.)

Le lendemain je retrouvai la mer à Douvres où je pris le temps de grimper les fameuses falaises de calcaire. Du haut de ces rocs je regardai au loin la silhouette entrecoupée de la France.

En route pour Hythe, petite ville de la côte sud, les éléments s'abattirent sur nous. La route longeant de très près la mer, nous étions menacés à tout instant d'y être projetés par un vent terrible qui neutralisait tous nos efforts. Nous étions trois à vélo, trois à pédaler à trois milles à l'heure, tête basse, mouillés jusqu'aux os et tous trois trop orgueilleux pour ne pas céder...

La campagne anglaise est magnifique dans sa variété si compacte et si restreinte. De Londres je traversai le comté du Kent, appelé le "jardin de l'Angleterre". Partout en route on y retrouve les vergers en fleurs. Les jardins de houblon sont aussi remarquables. On les voit partout accrochés en fils dorés à des poles, broches ou cordes. Les séchoirs, appelés "oast houses" pour sécher le houblon avec leurs cones pointus tournés vers la brise, sont typiques de cette région du Sud. Chaque septembre, la cueillette du houblon est faite par les cueilleurs, "hoppers" venus par centaines des plus pauvres quartiers de Londres, hommes, femmes, enfants.

Longeant la côte du sud en direction de l'ouest, je passai de superbes stations balnéaires telles qu'Eastbourne, Worthing et Brighton, la plus fameuse de tous...

A l'invitation d'un de mes amis de route, je pris le chaland à Portsmouth pour Ryde dans l'île de Wight.

L'île de Wight est séparée du comté de Hampshire (et de l'Angleterre même) par le Solent (24 milles de large). Elle est de forme losange, environ 23m. de long et 13 1/2 de large. La population approche le 90.000 habitants. Newport, située presque au coeur de l'île est la seule ville de marché de toute l'île.

Chaque année la beauté de ses paysages et le charme de ses habitants attirent des milliers de touristes. Le plus beau paysage se trouve en suivant les côtes.

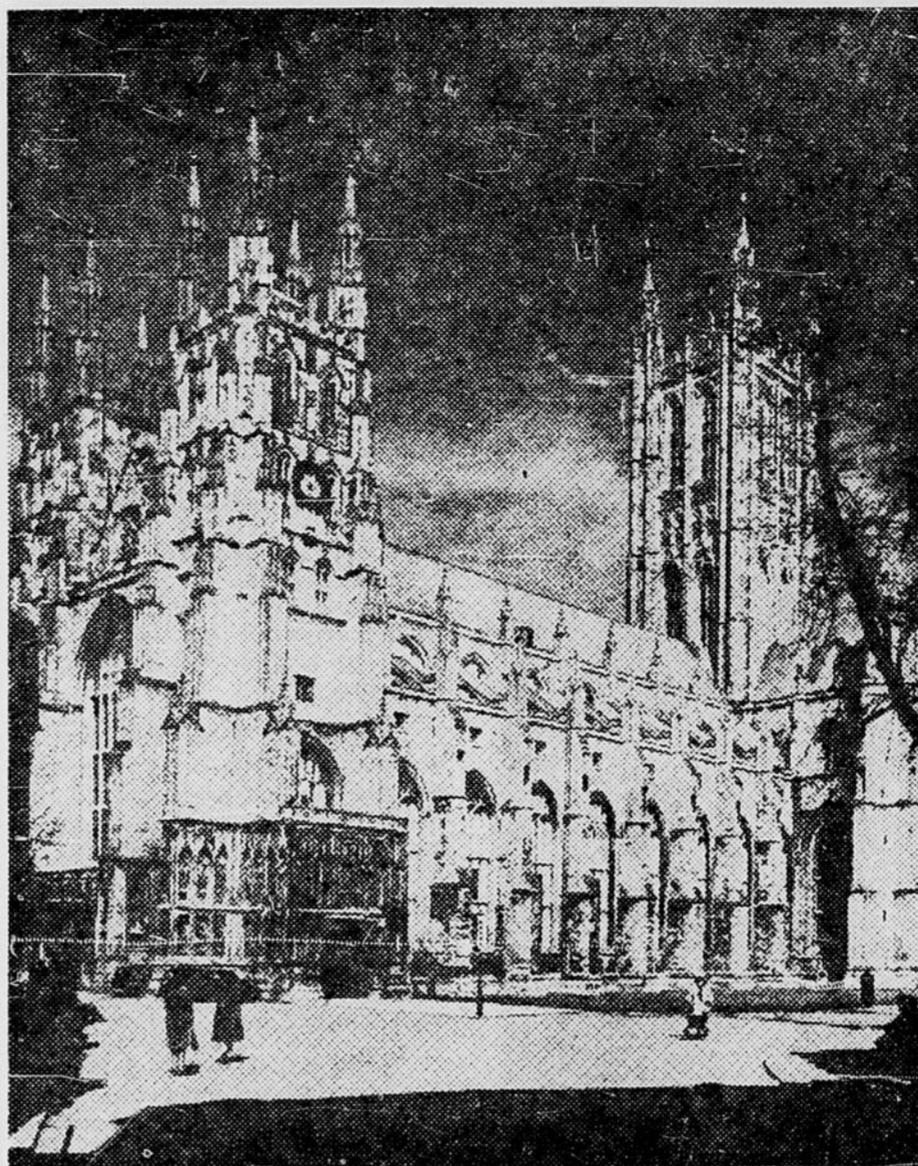
L'île possède de charmants petits villages où la vie de tous les jours continue sans pour cela être changée et affectée par les grands événements.

Je passai une semaine entière avec Michel et sa famille dans le propre et ancien village de Shanklin.

Michel, son père et sa mère vivent aisément dans un joli petit bungalow bien à eux qu'ils ont pu construire eux-mêmes avec leurs épargnes des années passées. Le père, plombier de métier, retire un salaire moyen de quelque six à sept livres par semaine (environ 25.00). Il a des taxes à payer et la nourriture à pourvoir mais il s'en tire assez bien et il peut se permettre d'aller au cinéma avec sa femme au moins une fois par semaine.

La mère travaille elle aussi toute la journée dans une pâtisserie du village. Souvent elle arrive tard le soir pour préparer le thé, alors le père, en Anglais bien domestique, prend le tablier et s'établit femme de maison. Michel, le fils unique (c'est le cas dans bien des familles anglaises) va à l'école toute la journée, à 15 milles de la maison. Un autobus le mène le matin et le ramène le soir. Pour quelques shillings par semaine, ses repas du midi sont pourvus.

Michel est à l'école technique. Il aime les sciences et les



Cathédrale de Canterbury

langues. Bientôt lorsqu'il aura 18 ans il devra faire son service militaire... (Tous les jeunes que j'ai questionnés dans tous les pays m'ont répondu la même chose à propos du service militaire: "C'est une perte de temps").

Dans le futur, Michel veut devenir ingénieur et regarde déjà du côté du Canada. Il serait bien prêt à émigrer mais il est craintif. Il sait cependant bien que dans son pays il n'a guère de chance.

Comme chaque famille anglaise qui se respecte les Robertson sont des fervents du thé. La journée commence vers 7.00 le matin. Michel boit une tasse de thé à son réveil. Son déjeuner se compose habituellement de "bacon & egg", rôties et thé. Non pas une tasse de thé mais quatre ou cinq. Vers midi ou une heure c'est le lunch ou le diner. C'est un repas assez substantiel se composant d'au moins trois mets. Il y a aussi du thé, naturellement. Invariablement chaque après-midi vers trois heures l'Anglais suspend toute activité, si importante qu'elle soit pour prendre son "afternoon tea".

Servi dans les grands restaurants, l'"Afternoon Tea" comprend des "Scones", de délicieux petits pains au lait cuits en galette sur une plaque de fer, suivis de sandwiches assortis, plus plusieurs tranches de pain au beurre (la plupart du temps c'est de la margarine, sensée être la meilleure en Europe), ensuite de la gelée de conserves et quelques petits gâteaux. Le tout servi avec un imposant "tea-pot", lequel bien calculé et savamment rempli d'eau chaude, peut donner jusqu'à cinq tasses de délicieux thé.

Cette collation au milieu de l'après-midi, donne un regain d'énergie à l'Anglais et lui permet de mieux envisager le temps grisâtre et la pluie incessante.

Entre trois heures et six heures de l'après-midi, c'est le "High Tea". Ceci peut être décevant pour certains visiteurs.

Je me rappellerai toujours la fois où j'acceptai le "High Tea" sans m'informer de sa nature. Avant que j'aie pu sortir la monnaie, j'avais devant moi une assiette remplie de jambon froid, d'une large salade, de montagnes de patates, etc. En tout il y avait aussi du beurre, des gâteaux et du thé.

C'est là le High Tea, ni plus ni moins l'équivalent de notre souper au Canada.

Si vous croyez que l'Anglais a bien mangé pour la journée, vous jugez mal sa capacité de consommation. Après le concert ou le cinéma, il fait honneur à son "supper".

La vie sociale se résume à peu de choses dans ces villes et villages d'Angleterre.

La mère a son club de femmes où elle tricote en bayardant des potins journaliers, tandis que le père lui, gagne le côté du "pub", une taverne bien anglaise où il prend sa bière et joue une partie de pics. Bien souvent on écoute la radio et comme le standard radiophonique est très élevé, on ne s'en lasse jamais. La télévision s'introduit peu à peu dans les foyers mais l'écran est très petit à comparer au modèle américain.

Lorsque l'Anglais part en vacances, il saute à bicyclette avec toute sa famille et se sauve à la campagne. J'ai rencontré un jeune couple sur la route. Ils passaient leur voyage de noces à faire du cyclo-tourisme.

En surface l'Anglais peut sembler froid, sérieux, conservateur et réservé mais ce n'est là que la surface. Au fond il est généreux, plein d'humour, très sociable et souvent très bavard. Un coup parti, il ne sait quand s'arrêter.

Un peuple énergique, hospitalier et extraordinairement plein de contrastes...



## La semaine philatélique

Par Jean CARTIER

JAPON — Le 22 mai dernier, pour commémorer les championnats de lutte libre à Tokio, fut émise une valeur de 10 yen de couleur jaune-vert. A ces championnats participèrent 200 lutteurs venus de 16 pays. Le timbre montre deux lutteurs en proie à des prises compliquées. Il est l'oeuvre du dessinateur Minoru Hisano et il fut publié à 4 millions d'exemplaires. La société philatélique Kitte Bunka a fait préparer plusieurs enveloppes oblitérées du premier jour de ce timbre qu'il est facile de se procurer par voie aérienne sur simple demande accompagnée de la somme de 30 cents. Il faut s'adresser pour cela à la société Kitte Bunka, 3-3600 Mejiro, Toshima-Ku, Tokyo, Japon.

Le 25 juin, des valeurs de 5 et de 10 yen non perforées étaient émises du parc national de Shinetsu ainsi que des feuilles miniatures garnies d'illustrations et portant les deux valeurs.

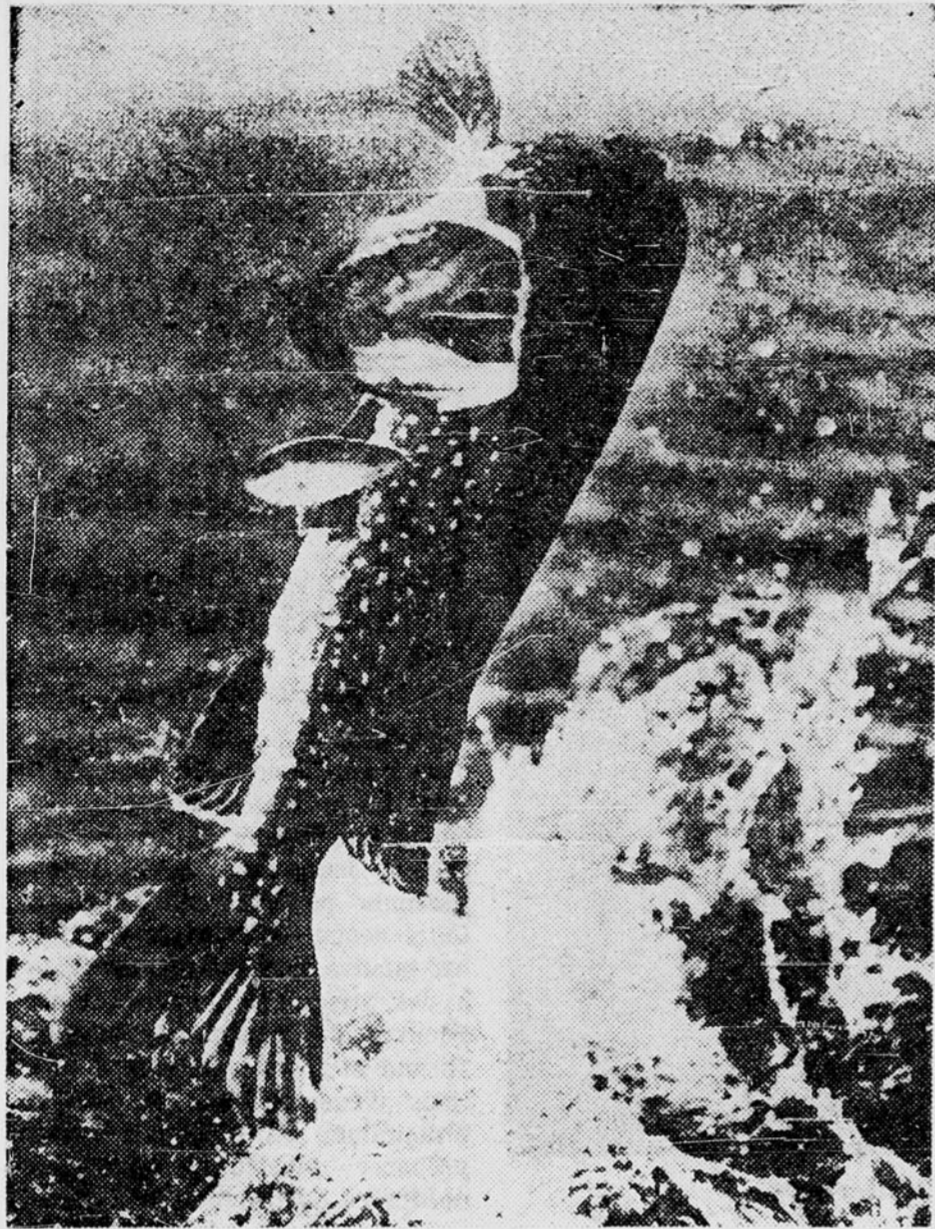
Le 22 août sera émise une série en l'honneur du parc national de Chichibu-Tama et cette série marquera la clôture des émissions des parcs nationaux.

Le 1er juillet était imprimée une carte postale de 5 yen pour souhaits d'été. Elle comporte deux dessins différents qui représenteront selon les cas un éventail régional ou une pieuvre des mers chaudes.

KENYA — Le Kenya, l'Ouganda et le Tanganyika ont publié le 1er juin dernier leur nouvelle série définitive dont nous reproduisons ici un exemplaire. Les valeurs et les couleurs sont les suivantes: un 5c. noir et bleu pâle, le barrage des chutes Owen; un 10c. jaune, une giraffe; un 20c. noir et orange, un lion; un 30c. noir et sépia, le barrage des chutes Owen; un 50c. pourpre, une giraffe; une piastre, noir et marron, un lion; un deux piastres noir et vert, le mont Kilimanjaro; un cinq piastres beige et gris, des éléphants; un dix piastres noir et gris bleuté, la résidence royale à Sagana; et enfin, une valeur de 1 £ en noir, la reine Elizabeth. Tous ces timbres furent imprimés par la maison Thomas De La Rue.



# Le rêve d'un pêcheur



(Photo P. A.)

Un gros brochet a mordu . . . au lac Seul, Ont. Le photographe a pu capturer le poisson une fraction de seconde après qu'il ait pu s'échapper.

## DANS L'ESPACE DE DEUX SECONDES

Moins de deux secondes après avoir été happé par l'hameçon, le pèlerin—requin puissant et combatif—fend les eaux à la vitesse incroyable de 60 m. à l'h. . .



Faites vous-même cet essai dans un verre d'eau

Moins de deux secondes après que vous l'avez pris, Aspirin est prêt à agir pour vous apporter un

## PROMPT SOULAGEMENT DU MAL DE TÊTE



QUAND un mal de tête, des douleurs névritiques ou névralgiques vous accablent, ayez recours à ASPIRIN pour un soulagement rapide.

La raison pour laquelle ASPIRIN agit si vite est démontrée dans la vignette ci-dessus. ASPIRIN se désagrège en 2 secondes dans votre estomac, de façon à vous apporter un prompt soulagement de la douleur!

En outre, ASPIRIN se compose d'un ingrédient actif unique qui est si doux pour l'organisme qu'il a été employé . . . d'année en année . . . par des millions de gens . . . sans effets nuisibles! Prenez donc ASPIRIN —en toute confiance!

**BAS PRIX!**  
Petite boîte de 12 . . . . . 15¢  
Flacon économique de 24 . . . . . 25¢  
Gros flacon de 100 . . . . . 75¢

**DEMANDEZ TOUJOURS ASPIRIN**  
MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA

## Au jour le jour

### Portraits et caricatures

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



**DIMANCHE** — Indigne de Supervielle et de la NRF, l'hommage que cette revue rend au poète. Très inférieur aux hommages à Valéry, Gide ou Claudel publiés naguère par la même revue. Des textes courts, sympathiques mais trop peu substantiels. Un aussi grand poète méritait mieux que ces quelques pages qui ne donnent qu'une idée vague et fragmentaire de son oeuvre.

**LUNDI** — La Table Ronde a perdu presque tout son sel depuis que n'y paraissent plus les blocs-notes de Mauriac. Ni le journal d'Emmanuel Berl ni les chroniques d'André Thérive ne les font oublier, ils en soulignent au contraire l'absence.

**MARDI** — Il est reposant de lire parfois des images. J'ai pris un vif plaisir à lire celles que Sennep a dessinées depuis quelques années et qu'il vient de publier dans un album intitulé *De Vincent à René* (Paris, Robert Laffont, 1954). C'est une sorte de chronique humoristique de la présidence de Vincent Auriol avec ses crises ministérielles, ses difficultés financières, ses incidents comiques, etc. Les caricaturistes sont des moralistes à leur manière et Sennep sait l'être sans tomber dans la grossièreté.

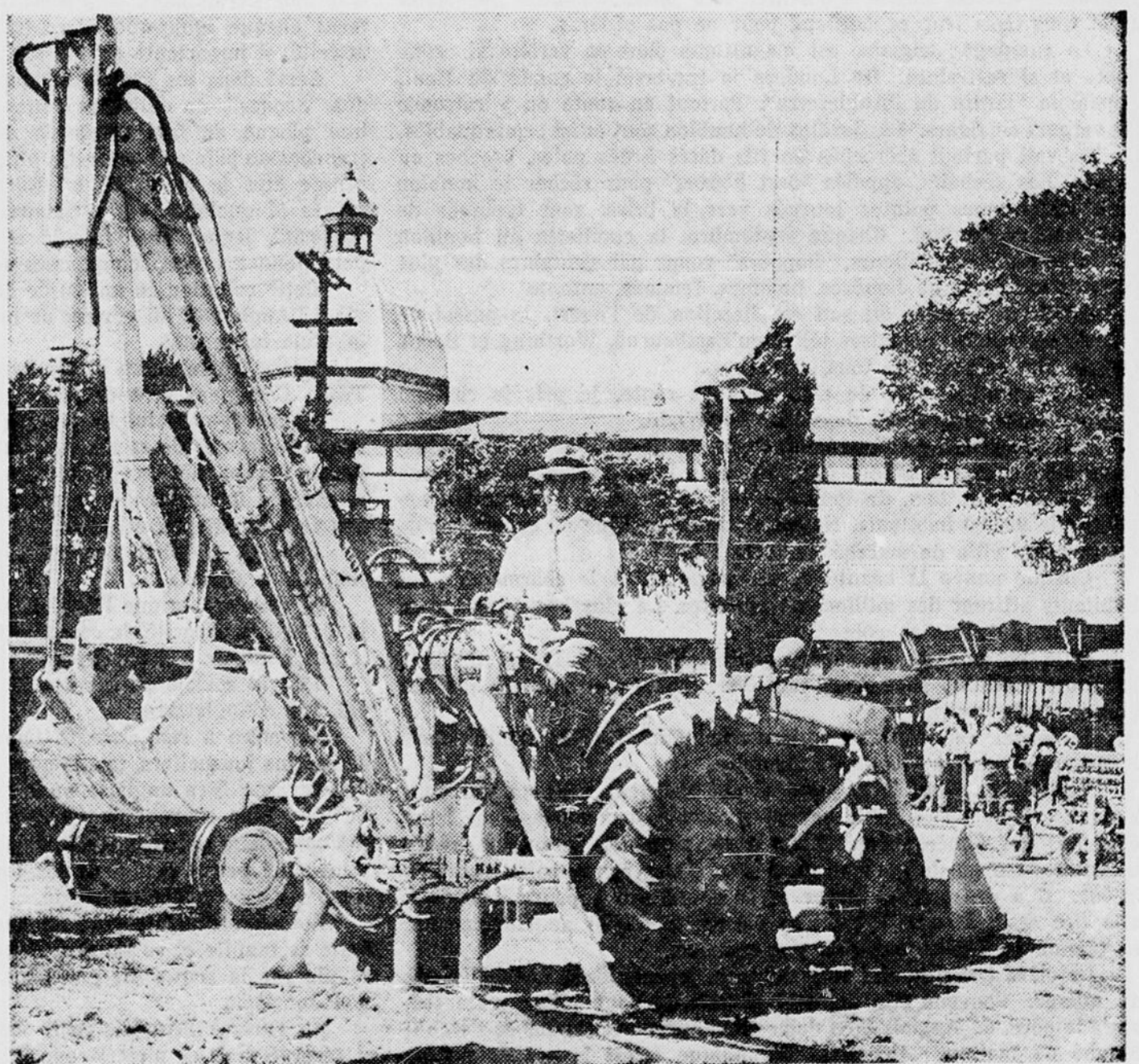
**MERCREDI** — Voici un livre qui va susciter des discussions chez nos historiens. La découverte de l'Amérique par les Vikings de Frederick J. Pohl a été traduit en français et paraît chez Amiot-Dumont. C'est l'histoire d'Eric le Rouge et de ses successeurs. Le livre se lit comme un roman, mais l'auteur ne donne malheureusement pas ses sources. Voilà une question qui fera couler encore beaucoup d'encre.

**JEUDI** — Excellente petite collection lancée par les éditions du Seuil: *Petite planète*, qui nous présente un pays un peu de la même manière qu'on nous présente les écrivains dans la collection *Ecrivains de toujours*, c'est-à-dire avec une biographie, des images et une anthologie. La biographie, ici, est l'histoire du pays, les images parlent par elles-mêmes et l'anthologie est faite de textes et de faits significatifs. Les deux premiers volumes parus sont consacrés à la Suède et à l'Autriche, le premier par François-Régis Bastide, le second par Claude

Vausson. Le petit livre de Bastide m'enchantait et m'instruit. J'avoue, à ma courte honte, que je ne connaissais à peu près rien de la Suède dont on nous enseigne dans les écoles que c'est un pays scandinave, et c'est à peu près tout. La Suède a eu une histoire glorieuse et c'est aujourd'hui ce qu'on appelle un pays progressif. La civilisation suédoise est singulièrement moderne pour un pays européen et par maints côtés le Suédois se rapproche du nord-américain. Bastide fait toutes sortes d'observations intéressantes, et certaines amusantes, sur les moeurs suédoises et j'ai pris à la lecture de ce petit livre un intérêt constant.

**VENDREDI** — "La vanité est si ancrée dans le coeur de l'homme, qu'un soldat, un goujat, un cuisinier, un crocheteur se vante et veut avoir des admirateurs; et les philosophes même en veulent, et ceux qui écrivent contre veulent avoir la gloire d'avoir bien écrit; et ceux qui le lisent veulent avoir la gloire de l'avoir lu, et moi qui écris ceci, ai peut-être cette envie; et peut-être que ceux qui le liront . . ." Ainsi s'exprime Pascal dans une de ses toujours actuelles pensées.

**SAMEDI** — Il y a dans tous les romans de Gilbert Cesbron de belles pages inspirées par les enfants, et certaines de ses créatures les plus touchantes sont des enfants. Son dernier roman, *Chiens perdus sans collier* (Paris, Robert Laffont, 1954; Montréal, le Cercle du Livre de France, 1954), est une sorte de documentaire sur l'enfance abandonnée, sur l'enfance délinquante et sur les divers services publics et privés qui s'occupent de ces malheureux. Je lis ce livre avec intérêt et avec agacement: avec intérêt, en raison du grave problème social et religieux qu'implique cette histoire; avec agacement aussi, parce que l'auteur veut trop visiblement faire documentaire. D'une tout autre manière et dans un tout autre style, c'est l'esprit de Paul Bourget ressuscité dans le roman qui veut être en même temps oeuvre d'art et moyen d'action, et qui peut difficilement être l'une et l'autre à la fois comme le prouve ce roman malgré tout le talent de l'auteur.



(Photo Champlain Marcell)

Le terrain ne cause plus de difficultés aux cultivateurs maintenant alors que le tracteur peut faire fonctionner une grue mécanique.



SUZANNE DANCO

### CHOPIN-CHERKASSKY

Le nom de Shura Cherkassky, pianiste, peut ne pas provoquer une réaction instantanée chez quelques-uns, mais lors de ses débuts — il y a une quinzaine d'années — la critique lui promettait un avenir brillant. Depuis, sa carrière a subi des hausses et des baisses. Jeune et sans expérience, Cherkassky succomba aux attraits parfois dangereux de la gloire prématurée. Il serait intéressant de connaître le fond de l'histoire surtout dans un domaine où la concurrence est féroce! Enfin, ceci relève du personnel et revenons à la musique. On peut ajouter, cependant, que Cherkassky accomplit un "retour" en ce moment et qu'il a été particulièrement bien accueilli en Angleterre et Victor "HMV" l'a mis sous contrat. Victor canadien nous le

relaie sous son étiquette bleue, série LBC, et nous avons déjà eu de lui le Concerto "Triangle" et la Fantaisie Don Juan de Liszt.

\* \* \*

### Fantaisie en fa mineur

Sur une surface du disque présent, Cherkassky s'attaque à la grande "Fantaisie" en fa mineur de Chopin, oeuvre difficile à rendre et encore peu représentée sur micro-sillon. Cortot nous en avait donné, autrefois, une lecture admirable. Même si Cherkassky ne soutient pas la comparaison avec le maître français, il fait de belles choses mais plus dans le détail que dans les grandes lignes. L'oeuvre, assez longue, divisée en plusieurs sections, demande du souffle, un sens des proportions afin de bien mettre en valeur les points culminants, un peu comme au théâtre. C'est plutôt par la texture sonore que le jeune pianiste se fait remarquer, par le jeu incisif mais sans sécheresse, la clarté, sauf pour un ou deux excès de pédale — et le brio.

\* \* \*

### RACHMANINOFF

Au revers la Rhapsodie sur un temps de Papagini 2 de Rachmaninoff dont Cherkassky nous donne une interprétation très personnelle, plus intime surtout. Conception assez discutable mais non dénuée d'intérêt. La partition orchestrale jouit d'un traitement de faveur car les ingénieurs ont réussi un tour de force. L'ensemble de l'oeuvre y gagne. Ici encore, Cherkassky s'attache trop au détail. La version Rachmaninoff au piano, aussi sur Victor, même si elle a de l'âge, demeure unique. Mais la technique moderne de la nouvelle version en attirera plus d'un, surtout étant donné le prix modique. VICTOR LBC-1066.

\* \* \*

### BACH

Les noms de Bach, Karl Munchinger et Suzanne Danco assurent d'emblée un souci artistique et des interprétations supérieures. D'abord, deux cantates de Bach: no 51 "Jauchezet Gott in Allen Lander pour (s) trompette et cordes et no 202—cantate profane — pour soprano, hautbois, cordes et continuo. La cantate 51 compte parmi les belles oeuvres de Bach et Danco s'y surpasse. La cantate 202 de moindre valeur vaut par l'interprétation incomparable de Munchinger et Danco. Prise de son et gravure excellentes. LONDON 993.

P.R.

**LA RADIO...** L'autre jour, je recevais une lettre de mon bon ami Raymond Guérin (il ne s'agit pas du journaliste mont-réalais) qui a passé la belle saison à Sainte-Adèle-en-haut. Entre autres choses, Raymond me décrit le bal masqué auquel de nombreuses personnalités de Montréal ont assisté en l'hôtel Chantecler... "Nicole Germain fut très remarquée, écrit-il. Elle avait revêtu le costume du célèbre coq d'Edmond Rostand"... "Jacques Normand fut reconnu en mettant les pieds au Chantecler. Le populaire fantaisiste mena le bal presque toute la soirée"... Plus loin, Raymond Guérin avoue avoir pris le caricaturiste Normand Hudon pour Jean Coutu... Je me demande lequel des deux serait flatté ou vexé en apprenant ceci...

**LE THEATRE...** Le Crest Theatre de Toronto a repris ses activités mercredi dernier... A Ottawa, on se demande de plus en plus qui fera partie du Canadian Repertory Theatre... Au moment où vous lisez ces lignes, Lucienne Letondal, la jeune montréalaise dont le succès va grandissant à Paris, sera en haute mer à moins qu'une lettre ne lui soit parvenue de la Vile Lumière l'avisant de prolonger son séjour dans la métropole canadienne, les répétitions d'"Othello" ayant été retardées. Lucienne Letondal doit jouer Desdémone dans cette tragédie de Shakespeare... Les personnes qui assistaient aux débuts de Jennie Lindstrom, la fille d'Ingrid Bergman, dans une pièce montée à l'école, lui ont reconnu beaucoup de talent. Il faut avouer qu'elle a de qui tenir...

**Le CINEMA...** C'est chose fréquente de voir une jolie fille remporter un concours de beauté qui la mène éventuellement à un contrat pour le cinéma. Christiane "Mlle Univers" Martel est un exemple assez récent. Mais voici maintenant que les hommes se mettent de la partie. En effet, Steve Reeves a profité de son physique reconnu comme l'un des plus beaux au monde pour se trouver des engagements au théâtre et à la télévision, tandis que Dick "M. Amérique" DeBois a percé au cinéma; il joue aux côtés de Jane Powell et de Debbie Reynolds dans "Anthena"... En parlant de Debbie, j'en profite pour souhaiter que son attachement au chanteur Eddie Fisher soit seulement passager, car je ne le vois pas comme son époux... En France, une des plus grandes révélations cinématographiques d'après-guerre a été Danièle De-

**Par Victor VICQ**  
**lorne.** Elle a remporté succès sur succès. Les cours d'art dramatique étaient remplis de Da-



DANIELE DELORME

... autrefois...

nièle Delorme, car toutes les jeunes filles voulaient lui ressembler et elles la copiaient. C'était la gloire! Puis, il y a plus d'un an, son étoile s'est vue en perte de vitesse. Danièle commit alors le crime impardonnable de la vedette; elle changea de genre. Les cinéphiles ne l'identifiaient plus à l'adolescente espiègle de "Gigi" ou à la petite bête traquée de "La cage aux filles". Une mauvaise aventure au théâtre et certains rôles au cinéma l'avaient transformée, et à son désavantage. Ces mêmes cinéphiles seront heureux d'apprendre que dans "Le guérisseur" ils retrouveront la Danièle Delorme d'autrefois. Elle partage la vedette avec Jean Marais...

**LA TELEVISION...** Je ne

cesse de me réjouir de la nomination de Pierre Dagenais à Radio-Canada. Il fera partie de l'équipe des réalisateurs de télé-théâtres. Voilà pour du beau travail en perspective.

### LE COURRIER...

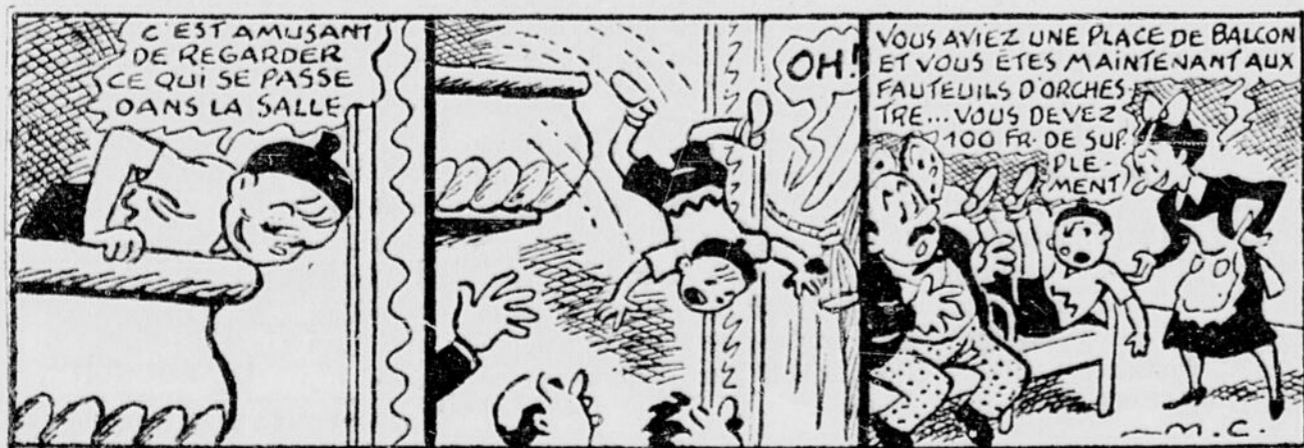
**A "MONA DE ROBERVAL"...** C'est gentil de m'écrire, comme vous dites, afin de me démontrer votre appréciation... 1) Linda Darnell a les cheveux noirs et les yeux bruns. 2) Jane Powell est divorcée. Elle a deux enfants. 3) Pour une photo, vous pouvez écrire à Linda a/s RKO Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, California. Ecrivez à Jane a/s Metro-Goldwin-Mayer Studios, Culver City, California. Ayez le soin d'inclure 25 sous pour frais. (Je vous reviens, car je ne réponds qu'à trois questions à la fois...). **A "GISELE L'ANXIEUSE"...** 1) Non seulement Van Johnson est-il marié, mais il est père de famille. 2) Il n'est pas catholique... (Je vous reviens bientôt au sujet de Robert Francis)... **A "UN MERCI DE GRANBY"...** 1) Paul Guèvremont n'est pas l'époux de Mme Germaine Guèvremont. 2) Denise Pelletier est célibataire... (Je vous reviens).

(Mon courrier est ouvert à tous ceux et celles qui désirent quelques précisions au sujet de l'une ou l'autre des vedettes de la scène, du cinéma, de la radio ou de la télévision. Il suffit d'adresser vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Casier 265, Hull, P. Q.)

## Qui allume les incendies?

Qui allume les incendies de forêts? La foudre dans un peu plus de 7 pour 100 des cas; l'homme dans 91 pour 100 des cas, d'après les enquêtes. Les plus coupables des hommes? Les colons dans 32 pour 100 des cas; les voyageurs dans 18 pour 100; les sportifs dans 7 ou 8 pour 100 sans compter les autres. Le pourcentage des incendies d'origine imprécise est de 22.

## Les aventures de POPINO



## Voyage à travers les âges...





## Evacuation du Nord-Vietnam

Voici des réfugiés en Indochine à la recherche de nouvelles demeures, lors de l'évacuation du Nord-Vietnam.. A la mode du pays, ils transportent tout leur avoir en parcourant à pied la route de Hung-Yen à Hanoi, avant que les communistes s'emparent de leur territoire d'après l'accord de Genève.

(Photo P. A.)

## Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde  
Paris — France

Hebdo-Revue  
Ottawa — Canada



### MARIAGE PRINCIER

Le bruit court dans la capitale romaine que le prince Rainier de Monaco aurait l'intention de se marier prochainement avec une des petites nièces du pape, la princesse Orsola Pacelli.

Le pape avait deux sœurs et un frère. Ses sœurs sont toujours en vie. Son frère, mort il y a quelques années eut trois fils. Un de ceux-ci Marc Antonio, est le père de la princesse Orsola dont on veut faire une future princesse de Monaco.

On sait que le pape est très attaché à sa famille et il entoure d'une attention toute particulière une de ses sœurs, Giuseppina, paralysée depuis vingt ans. Mais rien n'a transpiré encore des sentiments du Saint-Père concernant cette éventuelle union de sa petite nièce et du souverain de Monaco.



### La momie du roi Chéops.

On prétend ici que le jeune et déjà célèbre archéologue égyptien, Khaul-el-Malak, qui a récemment découvert les barques solaires du roi Chéops serait sur

la piste d'une trouvaille plus sensationnelle encore.

Il s'agissait de la découverte de la momie du roi Chéops lui-même qui se trouverait dans une sépulture récemment mise à jour par l'archéologue et ses aides.

Cette sépulture dont on travaille actuellement à déblayer l'entrée, ne devrait plus tarder à révéler son mystère.



### Iles artificielles.

En 1957, les Américains comptent avoir terminé leur chaîne d'îles artificielles. Celles-ci, on le sait, disposées dans l'Atlantique au large des côtes USA doivent servir de station radar.

Pour l'édification de ces îles, les techniciens américains utiliseront des hauts fonds que la nature a judicieusement disposés dans l'océan. On ne sait pas encore quel sera exactement le nombre de ces îles mais on prévoit que leur édification ne coûtera pas moins de vingt millions de dollars. Leur rôle sera uniquement de défense car elles ne serviront qu'au repérage des avions ennemis en cas de guerre et permettront de signaler l'approche de ceux-ci.

Comme, en attendant les hostilités, on prévoit que la vie sera un peu monotone à bord de ces îlots d'acier on déclare déjà que le personnel en stationnement sera renouvelé tous les mois.



### La radioactivité

La radioactivité créée dans le pays une terreur latente. Constantement les journaux annoncent des pluies atomiques, des chutes de neige atomique, des objets de consommation atomiques... Et la population passe par des affres successives, craignant de manger certains légumes, de boire l'eau, de consommer des ice-creams parce que, pendant un temps, ils furent réputés radioactifs.

Il semble que ces rumeurs soient généralement des plus fantaisistes. Par contre, un fait semble indéniable: les malheureux pêcheurs qui au cours de l'expérience américaine dans le Pacifique reçurent des cendres radioactives sont toujours malades et selon les médecins qui les soignent sont voués à une mort plus ou moins prochaine.

Les malades conserveraient des particules radioactives qui selon les médecins finiront par décomposer complètement leurs squelettes. Mais les malades sans doute même n'iront jusqu'à ce stade final car ils seront emportés auparavant par des cancers.



### Le domaine atomique.

Le grand atomiste anglais, John Cockroft, vient de donner d'intéressantes précisions sur l'état des réalisations atomiques en Grande-Bretagne. Il a évoqué devant le parlement les activités de l'usine de Windscale, productrice de plutonium, et du grand centre expérimental de Harwell qui possède plusieurs piles atomiques.

Mais la révélation la plus importante est celle de l'existence de deux centrales atomiques destinées à l'utilisation d'usines électriques. Ces deux centrales se trouvent à Calderhall et Dunreay. Leurs puissances atteindront 40,000 et 50,000 kilowatts.



### Bombardier à réaction.

Les Russes commencent à présenter la production en série de leur nouveau bombardier à réaction et l'on prévoit que d'ici deux ans la flotte aérienne rouge en sera complètement équipée.

Ces bombardiers sont comparables aux fameux Boeing B-52 des Américains. Il est à noter, cependant, que l'appareil russe, bien que ses performances soient analogues à celles du B-52, n'est équipé que de quatre moteurs tandis que son concurrent en met huit en action.

Les deux appareils peuvent couvrir d'une seule traite environ 6,000 milles. Leur vitesse se situe aux abords de 600 milles à l'heure.

Les caractéristiques du bombardier russe ne sont pas sans inquiéter les Américains qui voient en lui une arme directement dirigée contre leur pays. En cas de guerre, en effet, les appareils russes pourraient porter sans peine leurs bombes atomiques en Amérique et rentrer ensuite à leurs bases.

## Saviez-vous que...

Un jeune ouvrier qui avait été condamné à 20 mois à la prison d'Oakalla, a obtenu une sentence de 24 mois lorsqu'il manifesta le désir d'apprendre un métier pendant son séjour à l'ombre...

Un individu fut condamné à \$14 d'amende en Saskatchewan parce qu'il avait, selon le juge, conduit d'une façon imprudente, mettant la vie des baigneurs en danger.

L'an dernier, 55 courts métrages de cinq minutes ou plus pour le cinéma ont été produits, 18 de moins qu'en 1952. Par contre, 481 courts métrages destinés à la télévision ou à d'autres fins ont été tournés, augmentation de 173 sur l'année précédente.



Le Sub-Aqua Club, d'Angleterre, Pays de Galles, projette de se porter à la recherche du galion espagnol Santa-Cruz dont la coque repose depuis quelques centaines d'années au fond de la mer, à plusieurs milles au large des côtes galloises. On espère y trouver une cargaison d'or du Pérou. Ce n'est donc plus la CHASSE à l'or qu'il faudra dire, mais bien la PECHE à l'or en eau profonde. Bonne chance, les gars!

On annonce d'Edimbourg que les fidèles de l'Eglise d'Ecosse se montrent plus généreux que par le passé à la collecte du dimanche. Tout paradoxal que ce soit, cela rappelle l'histoire du Juif qui, voyant venir à lui le plateau de la collecte, se trouva faible et on dut le transporter à l'extérieur du temple.

Les spécialistes en art dentaire de la Royal Air Force, à Blackpool, Angleterre, ont récemment mis à point une foreuse ultrasonique à l'usage des dentistes. On dit que cet appareil fonctionne si vite qu'il n'a aucun effet sur le système nerveux de la personne et, par conséquent, ne provoque aucune douleur. Et c'est ainsi qu'une séance chez le dentiste va maintenant perdre de son charme. Plus de "aie"!

Les citoyens de Pakenham, Angleterre, à qui l'on a assuré l'eau à domicile il y a quelque temps, persistent à utiliser l'eau de l'ancienne pompe. "L'eau du robinet peut être plus hygiénique, mais elle n'a pas si bon goût", dit un vieillard de la localité. Est-ce à croire que ces bons Pakenhamiens en sont encore réduits à boire de l'eau. Ah, ces bons "conservateurs"!

Ginger, un chat favori de Trowbridge, Angleterre, qui a perdu une patte dans un accident de chemin de fer, devra se balader sur trois pattes après tout. Les cheminots lui avaient acheté une patte de bois mais, disent les spécialistes en la matière, Ginger préfère s'en passer. Le seul inconvénient est que le félin aura moins de griffes pour la caresse. Miaou, miaou!

Le BOUGON



Georges Rivière

Lui-même

Claude Monet

## RENOIR

Un article inédit de Henri ASSELIN

Renoir se plaisait à dire qu'il ne lui arrivait jamais de rester un jour sans travailler. En effet, au cours de sa longue vie, et entre deux toiles d'importance, ou, si l'on veut, entre deux inspirations ou deux commandes, il s'est, avec une constance vraiment quotidienne, attaqué à d'innombrables projets, à des ébauches, à des esquisses qui dépassaient rapidement le stade de l'étude pour acquérir la valeur d'une oeuvre où déjà le peintre s'est exprimé. C'est ainsi qu'il existe aujourd'hui un nombre presque incalculable de peintures de Renoir, que tous les grands musées en possèdent et que les collectionneurs en détiennent encore une quantité considérable où se rencontrent précisément autant de chefs-d'oeuvre accomplis que d'esquisses. On s'en rend compte chaque fois que s'organise une nouvelle exposition de peintures de l'illustre maître impressionniste. Cet été même, à Paris, la Galerie des Beaux-Arts lui a consacré une magnifique rétrospective dont les cent tableaux provenaient en majeure partie de collections privées et au sujet de laquelle les critiques ont pu parler une fois de plus, de révélations, beaucoup de ces toiles n'ayant été que très rarement exposées.

Né à Limoges en 1841, Auguste Renoir n'était encore qu'un enfant lorsque son père, petit tailleur à façon, quitta cette ville pour venir s'établir à Paris. Et il n'était qu'un adolescent quand il commença à faire de la peinture décorative sur porcelaine et peu à peu de la peinture de chevalet. Il est mort en 1919, le pinceau à la main. Sa vie d'artiste représente donc plus d'un demi-siècle d'un labeur acharné, d'où les jours de fête ou les jours de vacances ont été systématiquement exclus. Environ 1900, alors qu'il était dans la plénitude de ses dons créateurs et à l'orée de sa gloire, quand on allait le voir, soit à Montmartre, rue Caulaincourt, soit à Essoyes, dans l'Aube, soit à Cagnes, dans les Alpes Maritimes, quel que fut le jour ou l'heure, on était toujours assuré de le trouver au travail.

Il était déjà, à cette époque, tel que maints portraits l'ont popularisé. De taille moyenne, d'apparence malingre, les membres noués par les rhumatismes déformants, ses pauvres mains, dont les doigts fins étaient comme rejetés

vers l'extérieur, à peine capables de retenir le pinceau, le visage très fin, lui aussi, très racé, émacié, creusé par la souffrance, avec cette barbe blanche qui suivait le mouvement imposé au visage par une paralysie partielle, un oeil souvent à demi-clos tandis que l'autre conservait une acuité de vision, une jeunesse, une ardeur prodigieuse; enfin, sur sa tête chauve, ce petit chapeau rond, de toile blanche, qu'il ne quittait jamais, et qui bientôt rejoindra dans la légende la toque de velours de Vinci et le turban de Chardin.

On l'a toujours vu se donner à l'art corps et âme; il a toujours parlé du travail comme d'une vertu essentielle, comme d'une raison d'être dominant toutes les autres, comme d'une fin en soi. Visiblement, il aimait le travail sans se préoccuper un instant du succès qu'il y pourrait trouver. Un autre sujet d'étonnement était la simplicité de cet homme de génie. Il était absolument dépourvu de morgue ou de vanité ou même d'ambition, détestait le zèle, le calcul et l'arrivisme, ne faisait aucune concession aux goûts du jour, au snobisme, qui est de tous les temps, fuyait le monde, redoutait les honneurs, plaçait sa foi dans le ciel, dans la lumière, dans la vie qu'il aimait passionnément, en observateur et en interprète, se refusait à faire la moindre différence entre les hommes, n'en adulait ni n'en méprisait aucun, s'intéressait à tout et à tous, parlait volontiers de tout avec n'importe qui, et surtout d'ailleurs avec les gens de condition modeste, et ne craignait qu'une seule chose au monde, l'ennui. Il disait couramment: "ne pas faire une peinture embêtante"; et s'il lui arrivait, — et certes ce n'était pas rare — de faire sentir sans aménité à un interlocuteur que la conversation avait assez duré, c'était parce qu'il avait alors en face de lui un homme ennuyeux. Son optimisme n'était au reste pas moins grand que sa bonté et sa simplicité, et j'ai toujours pensé que celles-ci le conduiraient sûrement à celui-là, puisque sa bonté lui interdisait la sévérité ou l'amertume et que sa simplicité lui faisait prendre tout naturellement des positions d'où la vie apparaît vite comme une corne d'abondance vers laquelle il n'y a qu'à tendre des mains honnêtes.

(Pages de France)

... dans l'intimité

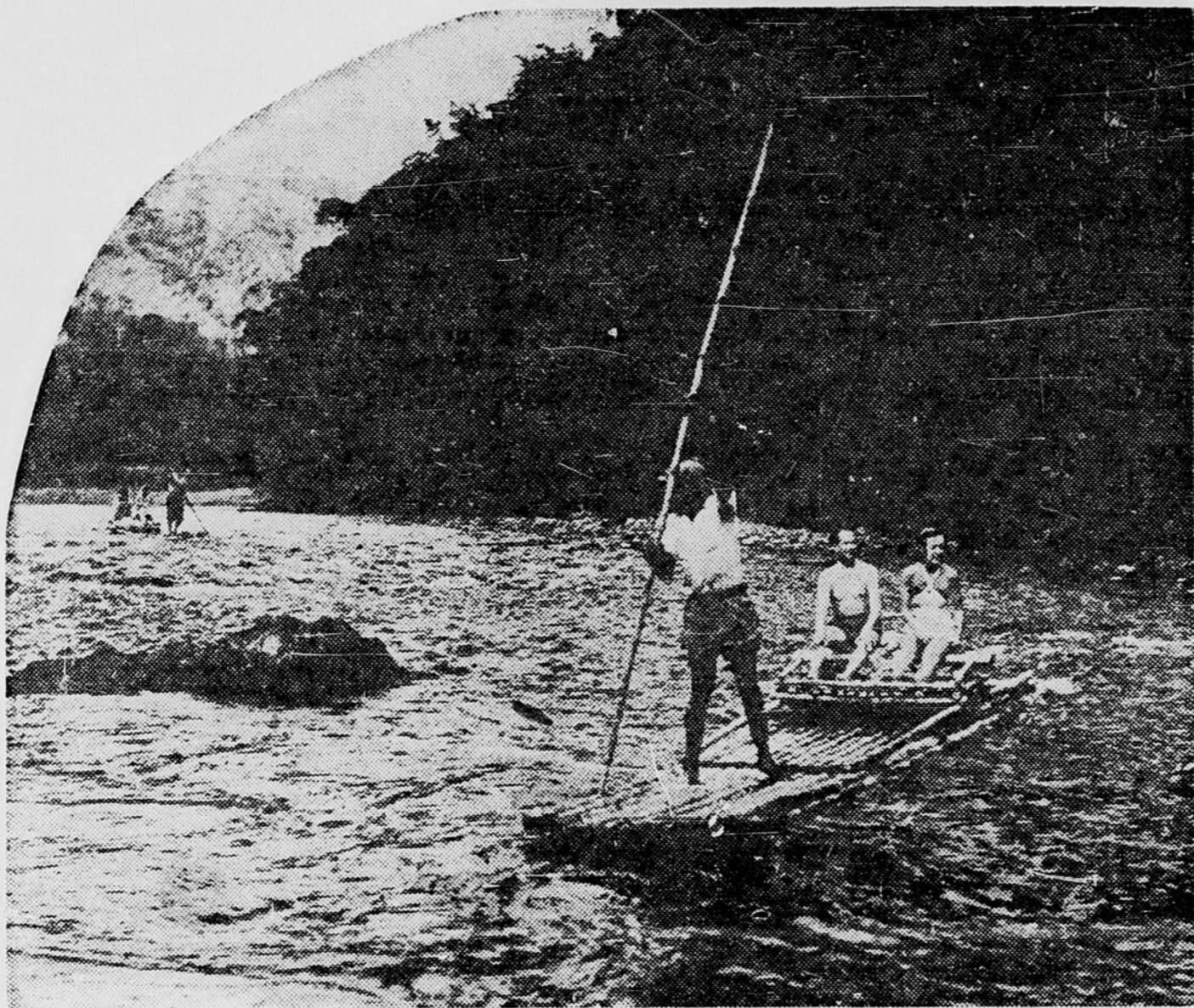


Fillette au ruban rouge

Madame Monet

Mlle Madeleine Adam

# Vacances d'automne à la JAMAÏQUE



Des touristes font une excursion sur un radeau sur la Rio Grande, près de Port Antonio.



Des visiteurs jouissent de l'air frais dans les Montagnes bleues de la Jamaïque.



Les amateurs de golf ne seront pas privés de leur sport favori à la Jamaïque.

**Q**UI a dit que la saison des vacances est terminée? C'est faux! L'automne est un temps idéal, à condition de savoir où aller, bien entendu. Et voici pourquoi.

Nos vacances, à nous, Canadiens, sont à la merci de la température. Si nous avons la bonne fortune d'avoir du beau temps, nous passons de belles vacances; sinon, nos quelques semaines de congé sont littéralement "à l'eau". Vous n'êtes pas sans le savoir, si vous avez eu le malheur de prendre vos vacances au début de l'été, alors qu'il a plu à boire debout!

**Que faire alors?**

De plus en plus, les Canadiens prennent leurs vacances à la fin de l'été et filent vers le Sud. Ils doivent attendre plus longtemps, mais leur patience est largement récompensée. D'ailleurs, le plaisir qu'ils anticipent les aide à ne pas trop souffrir du présent. Plusieurs avantages s'offrent à celui qui prend ses vacances à la fin de l'été, après la Fête du Travail. Les routes sont moins encombrées d'automobiles, les réservations sont plus faciles à bord des avions et des trains, les taux sont moins élevés dans les hôtels et dans les maisons de touristes.

Et en filant vers le Sud, vous serez certains d'y trouver une température favorable. Un endroit particulier nous vient à l'esprit dans le moment, bien qu'il soit un peu loin. C'est la Jamaïque.

Cette île, qui compte parmi les grandes Antilles, jouit d'un été perpétuel. La température moyenne varie de 78 degrés en septembre à 77 en novembre, de 75 en décembre à 74 en janvier et en février. Les pluies sont de courte durée et les amusements sont aussi nombreux à l'automne qu'en hiver ou en été.

Et vous épargnez en allant en Jamaïque à l'automne, car la grande majorité des hôtels diminuent leurs taux d'environ 40 pour 100 jusqu'au 15 décembre, tout en donnant le même excellent service. De plus, en achetant des marchandises de fabrication britannique ou européenne aux nouveaux comptoirs non sujets à la douane, vous épargnez 50 pour 100 et même plus.

En somme, des vacances en Jamaïque ne coûtent pas tellement plus cher qu'à New-York ou dans les autres grands centres. Vous payerez de \$6 à \$17 dans les hôtels, mais vous en aurez pour votre argent et vous aurez à payer beaucoup moins d'extra qu'ailleurs. Natation, canotage, tennis, bicyclette, cinéma, danse, spectacles, orchestres, etc., n'entraînent généralement aucun frais additionnel.

La Jamaïque possède 51 hôtels, un motel et 77 maisons de touristes. Tous, à l'exception de sept hôtels, sont ouverts à l'année ronde. C'est dire qu'on ne manque pas d'accommodation.

En effet, l'automne est bien un temps idéal, à condition de savoir où aller.

◆  
Où...?



L'explorateur a aperçu un rhinocéros. Où se cache-t-il?

# L'hémophilie

Par le Dr J.-G. Laurin,  
chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Beaucoup de gens sont enclins à appeler hémophilie tout saignement anormal qu'ils observent sur eux-mêmes ou sur les autres, que ce soit des saignements de nez répétés, des "bleus" au plus léger coup ou une difficulté d'arrêter le saignement d'une coupure. Cette habitude d'étiqueter d'hémophile toute personne qui saigne est assurément exagérée. Car les hémophiles ne courent pas les rues. Ce sont des malades que même les médecins ne voient que rarement. L'auteur de ces lignes n'en a rencontré que 5 ou 6 au cours de ces cinq dernières années.

Il faut bien savoir qu'aucune femme ne peut souffrir d'hémophilie. C'est une maladie qui frappe le sexe masculin exclusivement. Mais c'est une affection que seule la femme a le triste privilège de transmettre à certains de ses descendants. En effet, c'est une maladie héréditaire qui se transmet de génération en génération, mais peut sauter une ou plusieurs générations.

Les parents d'un garçon hémophile sont donc toujours exempts d'hémophilie, puisque c'est sa mère qui lui a transmis la maladie et que les femmes n'en souffrent jamais. Ce garçon trouvera donc par contre, du côté de sa mère, un ou deux oncles hémophiles. Le mariage qui donne naissance à un hémophile est donc celui d'une femme appartenant à une famille hémophile avec un homme normal. Cette femme a elle-même, la plupart du temps, reçu sa tare cachée de sa mère.

Les soeurs d'un hémophile sont pour moitié indemnes et incapables de transmettre la tare et pour moitié apparemment saines, mais en réalité porteuses de la tare et capables de la transmettre. Dans une famille d'hémophiles, les garçons sont pour moitié des sujets sains, pour moitié des hémophiles. Ces faits toutefois ne se vérifient que pour peu que cette famille soit nombreuse. En effet, s'il n'existe que deux garçons dans une famille, trois ordres de faits peuvent se produire: ou bien l'un sera normal et l'autre hémophile, ou bien les deux seront hémophiles, ou encore tous deux pourront être parfaitement normaux. Dans les petites familles, cette loi de la transmission héréditaire à 50% des mâles ne s'applique donc pas rigoureusement. Mais si une femme porteuse de la tare avait, par exemple 12 garçons, cette loi aurait plus de chances de s'appliquer. Cette femme pourrait avoir, par exemple, 5 garçons hémophiles et 7 normaux ou vice-versa. Ce chiffre de 12 est toutefois encore trop petit pour que la loi du 50% se réalise exactement.

Que résulterait-il du mariage d'un hémophile avec une femme saine? La réponse est facile et vous l'avez sans doute déjà trouvée puisque nous avons déjà vu plus haut que seule une femme peut transmettre l'hémophilie à ses enfants. Aucun des garçons de ce couple ne peut présenter la maladie. Chez leurs filles, environ la moitié seront tarées, et tout en étant apparemment saines, elles pourront transmettre l'hémophilie à leurs descendants.

(à suivre)

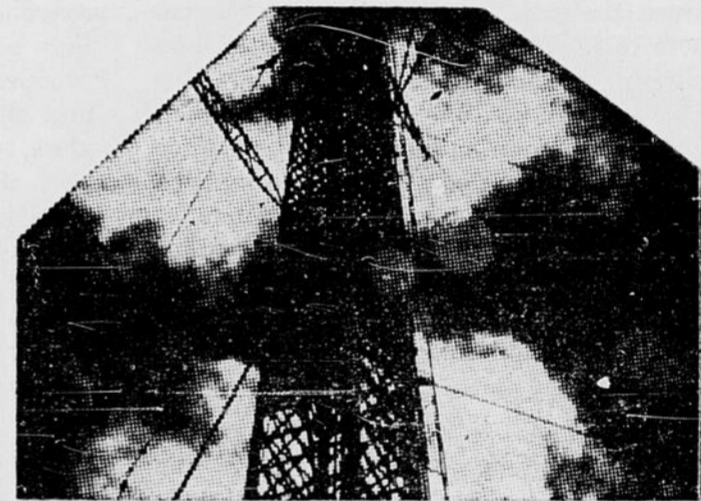


La chanson dit: Je m'en vais au marché, mon panier sous mon bras . . . , mais à la Jamaïque le panier est sur la tête ou à dos de mule . . .

## Triste bilan

De fin 1945 au 1er juin 1954 les pertes du corps expéditionnaire, selon des chiffres officiels, sont "approchées" de 92,000 tués, décédés par suite de maladies ou disparus.

Samedi, 25 septembre 1954



HEBDO-REVUE

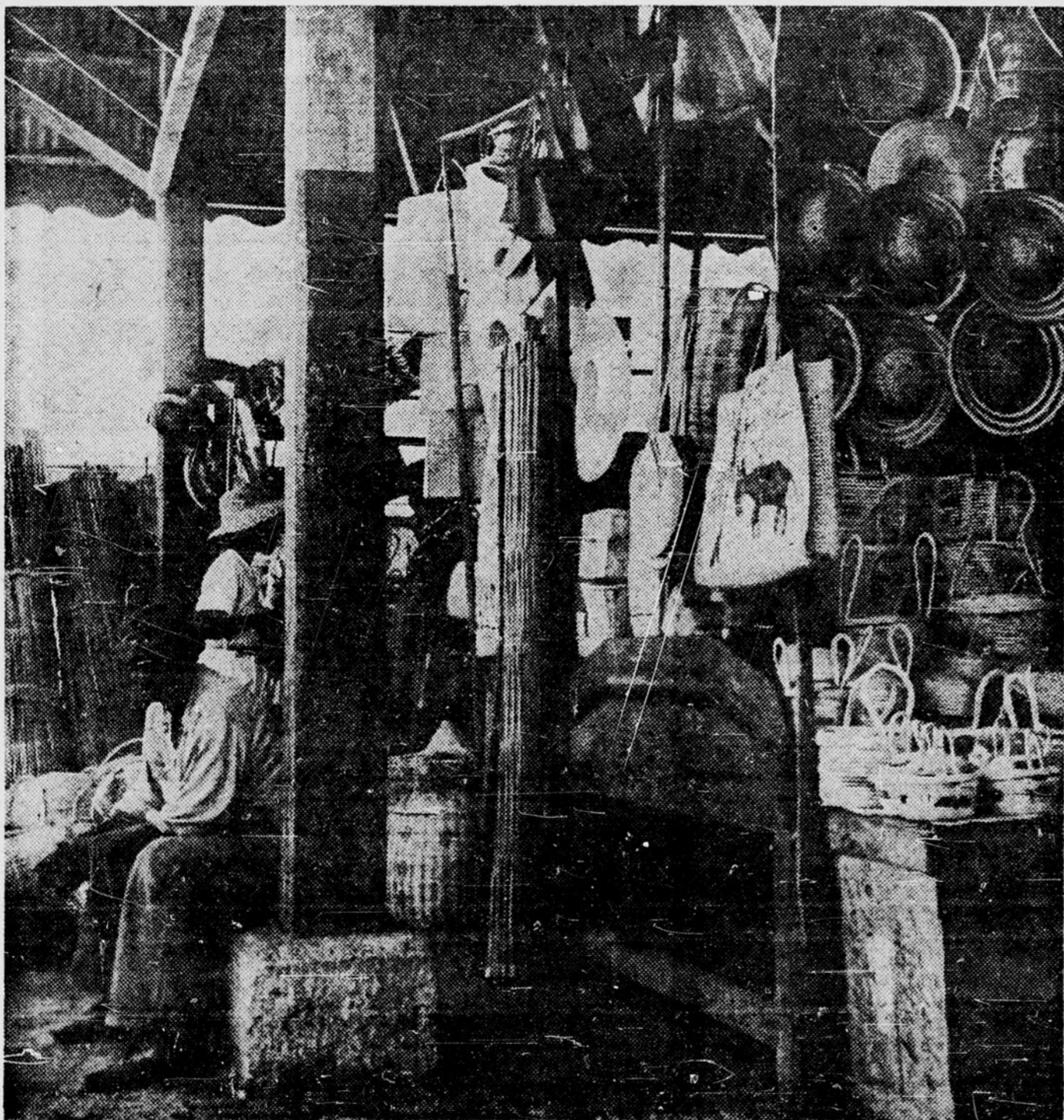
et la  
TV

\* 11<sup>e</sup> anniversaire, en septembre, de la télévision canadienne

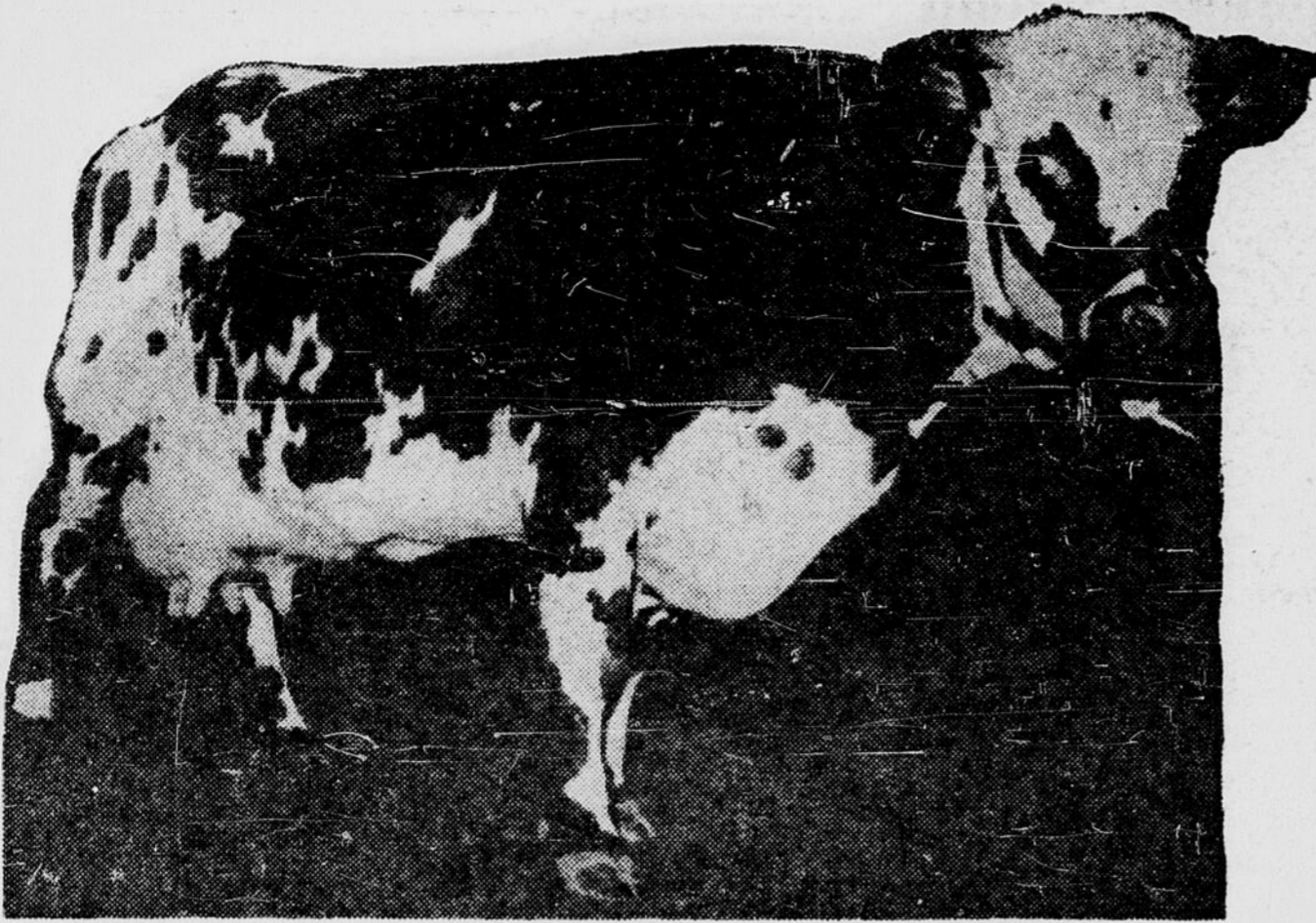
—(La famille Plouffe, après de belles vacances, réapparaîtra sur votre écran, au début d'octobre.)

\* La télévision aux Etats-Unis

\* La télévision en France



L'artisanat local sur le marché à Kingston, Jamaïque.



La meilleure vache laitière: Marie II, à l'exposition agricole française.

## Le concours de la meilleure vache laitière à la sixième exposition de l'agriculture à Paris, France

Un article du professeur A. BRION

L'une des épreuves les plus intéressantes et les plus instructives de celles qui se déroulent chaque année à Paris lors de l'Exposition de l'Agriculture française est certainement le concours de la meilleure vache laitière, qui groupe des concurrents appartenant à toutes les grandes races à lait. Ce n'est pas une banale compétition, au cours de laquelle on se bornerait à apprécier la quantité de lait donné ou sa teneur en matière grasse. Celle-ci est infiniment plus complète et tient compte de tous les facteurs qui assurent une productivité économique. C'est-à-dire que chaque vache présentée est soumise à plusieurs cotations, qui, additionnées, désignent la championne.

Bien entendu, l'une de ces notes exprime la quantité de lait produite et celle du beurre que l'on peut en tirer. Elle est fixée sur une période de référence de 42 mois, et s'exprime en lait à 4% de matière grasse. Lorsque la teneur en matière grasse dépasse le taux moyen connu pour la race de la concurrente, on attribue une bonification de points.

Le second élément du classement est l'indice de consommation. Il ne servirait à rien de produire beaucoup de lait si ce dernier n'était obtenu qu'au prix d'une dépense excessive de nourriture. Les besoins d'une vache laitière doivent être distingués en deux catégories: la première est celle des besoins d'entretien, qui sont essentiellement fonction du poids de l'animal; la seconde est celle des besoins de production, production de lait, production de veaux. De deux sujets, à quantité de lait produit égale, c'est le moins lourd qui dépense le moins. L'indice de consommation est calculé par le rapport entre la somme des unités fourragères nécessaires à l'entretien de l'animal et à sa production des 42 mois de référence, et le poids du lait, exprimé en lait à 4% de matière grasse, produit pendant cette même période. Au récent concours l'écart entre le meilleur et le plus mauvais indice des concurrentes s'est montré plus faible que lors des concours précédents, ce qui démontre l'élévation du niveau de la compétition. Les chiffres extrêmes ont été .554 unité fourragère par kilo de lait, et .787. Il faut d'ailleurs remarquer que les meilleurs indices ne sont pas ceux des petites races, la modicité des besoins d'entretien de ces dernières ne compensant pas la faiblesse relative de leur production.

Le troisième facteur du classement est la fécondité. Il s'agit là aussi d'un élément qui entre en ligne de compte dans la rentabilité des femelles. La fréquence et la régularité des véla-

ges interviennent dans cette notion. Le prix de vente des veaux entre dans le chapitre recettes de l'exploitation, et d'autre part la vache convenable assure la transmission de ses qualités pour l'avenir de la lignée. Une plus forte production laitière pourrait être obtenue au prix d'un allongement des lactations. Mais alors le nombre des veaux est réduit. D'autre part il est avantageux de ramener l'écart entre les vélages à un an, afin que ceux-ci se placent toujours à la même époque de l'année, qui peut être celle où les fourrages sont les plus abondants ou celle où le lait se vend le plus cher. On ne peut ainsi fixer la date des vélages à volonté qu'avec des vaches qui jouissent d'une excellente fécondité.

Une note de valeur d'élevage tient compte de l'état extérieur de l'animal, que ses fortes lactations ne doivent pas épuiser; si elles le faisaient, c'est que la production de lait se ferait au détriment de la santé du sujet considéré.

Enfin, dernier facteur de rentabilité, la vache laitière doit toujours fournir une bonne quantité de viande à l'étal du boucher lorsque sa carrière est terminée.

Tous les éléments de l'appréciation étant ainsi fixés, il est attribué à chaque concurrente une note sur 40 pour la production du lait et du beurre, une note sur 40 pour la constitution, qui englobe l'indice de consommation, la fécondité et la valeur d'élevage, et une note sur 20 pour la conformation, le tout donnant un maximum possible de 100 points.

Le palmarès du dernier concours organisé sur ces bases est le suivant:

En tête, viennent 4 Normandes, Marie II, la championne, avec 83.5 points, Frivole, gagnante de 1953, avec 73 points, Havraise II avec 72 points, et Kalipette avec 69.5 points.

Ensuite, on trouve successivement, une pie-rouge de l'Est, une Française frisonne pie-noire, deux normandes, une pie-rouge, une normande, une brune des Alpes, une normande, une flamande, une française frisonne, deux normandes, une française frisonne, trois pie-rouge, une parthenaise, une pie-rouge.

Ce concours est extrêmement intéressant car il fait entrer en ligne de compte la productivité et la rentabilité. Il introduit une nouvelle méthode d'appréciation de la vache laitière, qui tient compte, non seulement de ses aptitudes, mais aussi de la façon dont la sélection est orientée par l'éleveur patient et intelligent.

(S.I.F.)

En interrogeant nos lecteurs

## Votre avis?

Photos de Champlain Marcell

Enquête de Gilles Loisel

La température a-t-elle favorisé les cultivateurs depuis le printemps?



Marcel SYLVESTRE  
St-Hyacinthe, Qué.



Louis LEMAIRE  
Buckingham, Qué.

"La température? Mais elle a été 'extra'. Nous autres, fermiers, nous ne devrions pas 'rechigner', surtout cette année quand la pluie est modérée, le soleil rare mais bon, et que nos champs sont bien remplis. Certains cultivateurs ont eu de la malchance avec leur culture, mais c'est la même chose à chaque année. Une année, c'est un, la suivante, c'est l'autre. Je n'ai jamais vu pour ma part, une année parfaite à tous points de vue. Quand la pluie vient trop tôt, elle est parfois trop froide et les semences pourrissent ou ne germent pas. Il y a aussi la grêle et le vent."

"Vous me demandez une question à laquelle je suis heureux de répondre: oui. La température m'a beaucoup favorisé et je serais injuste de répondre non, uniquement à cause de certains coins de ma terre qui n'ont pas produit autant que je l'aurais voulu. Le foin a monté rapidement ainsi que le grain et cela à cause de la pluie. Celle-ci, qui a favorisé ces deux récoltes, n'a pas été aussi favorable aux cultures spécialisées des légumes. Plusieurs récoltes ont pourri, ce qui constitue pour certains fermiers une perte considérable, mais en agriculture on doit prévoir ces choses."



Charles POTVIN  
Orléans, Ont.



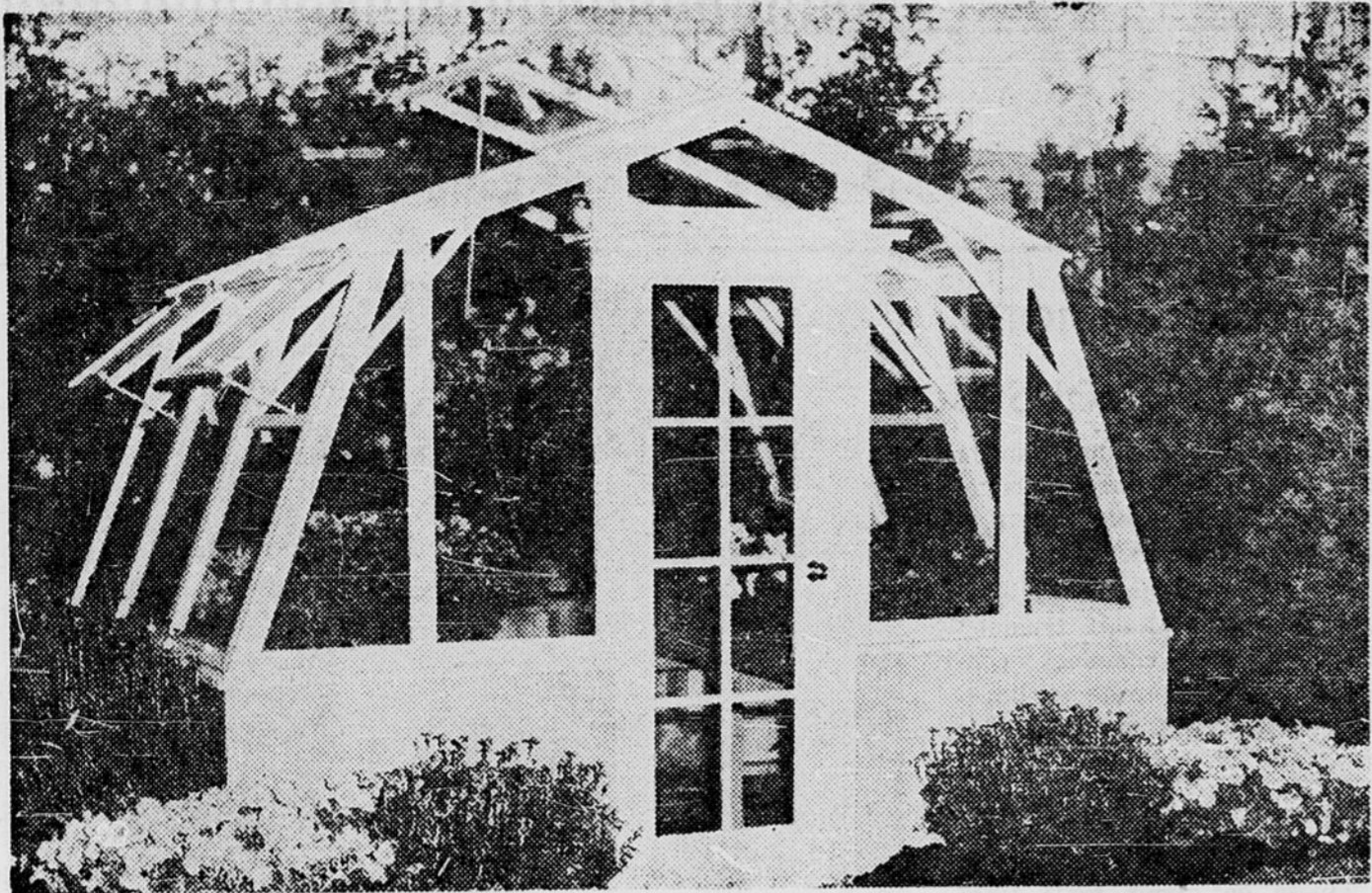
Aldée BERTRAND  
Gracefield, Qué.

"Vous autres de la ville, vous trouvez sûrement que les fermiers se plaignent sans raison de la température. S'il fait chaud, c'est trop chaud, et s'il y a de la pluie, il y en a trop. Je sais pour en être un, que les fermiers sont esclaves de la température et ils le savent."

Cette année, par exemple, certains fermiers ont été chanceux. La température a favorisé le cultivateur moyen qui ne se spécialise pas dans la culture du blé d'Inde ou des patates ou d'autres légumes. Le foin et le grain ont poussé généreusement. Le blé d'Inde a pourri, d'autre part, à cause de la pluie trop abondante. Dans l'est de l'Ontario, région que je connais mieux qu'ailleurs, c'est le cas."

"Le temps a été dur cette année et particulièrement à cause de la pluie qui a été trop abondante. La culture du foin qui, généralement à la pluie a eu à souffrir dans maintes régions de ce long printemps. Pour ma part, je dois dire que j'ai pu sauver tout mon foin, mais j'en connais qui n'auront pas cette chance."

"Les patates ont gelé ou elles ont été échaudées. Si le grain, d'autre part, semblait bien sortir de ce printemps misérable, il a fallu que les chenilles se mettent dedans pour en manger la moitié. Je crois que le printemps a été trop tard pour les cultivateurs et je suis sûr d'exprimer ici l'opinion de tous mes voisins."



(Photo Champlain Marcell)

Un coup de téléphone à une compagnie et vous vous réveillez le lendemain matin avec un kiosque dans votre jardin. Ce pavillon en majeure partie en verre fera la joie de tous les membres de la famille et se révélera indispensable. Que n'y avait-on pas pensé auparavant ?



Par LUCIEN ARSENAULT

Rédacteur au ministère fédéral de l'Agriculture et chroniqueur spécial de Hebdo-Revue.

## Le cas des légumes pas trop frileux...

Rares sont les gens de la campagne et même de la ville qui n'ont pas leur petit potager en arrière de la maison. Petit ou grand selon l'espace vital, les goûts et le souci de la variété dans le régime alimentaire. Là-bas, à l'extrémité du jardin, on verra même quelques arbres fruitiers — pommiers, pruniers, framboisiers et ainsi de suite. Histoire de répondre à la demande familiale durant la belle saison, d'avoir constamment sous la main des légumes frais et des fruits encore tout rouges de soleil !

La fin de l'été venue, on s'aperçoit que le potager, même le plus exigu, n'est pas complètement dégarni. Il reste des miettes, de bonnes et grosses miettes qu'on aurait tort de laisser sous la neige. Déjà la maman ou la grande fille a pris soin de récupérer les plus périssables par la mise en conserve ou la congélation. Restent les moins frileux, les braves, les durs à cuire: carottes, navets, betteraves, panais, oignons sans parler des pommes de terre. Ceux-là, ils peuvent se contenter de la cave, d'une "dépendance" à l'abri du gel ou encore de la pièce la plus fraîche de la maison.

Les premières gelées ou la crainte des premières gelées nous avertissent que le moment est venu d'entreposer ces retardataires qui font à peu près tous partie de l'"underground". Avec quelles chances de succès? Tout dépend du légume lui-même, du lieu qu'on lui réserve et des précautions prises par le jardinier. Un légume sain se débrouille mieux qu'un légume malade, partiellement gâté. A ce sujet, pas de compromis; il faut mettre au rancart toutes et chacune des brebis galeuses ou le moindrement suspectes. Savoir aussi récupérer d'abord les moins résistants. De tous les légumes-racines c'est la betterave qui se montre la plus vulnérable au gel; par contre, il y en a à l'écorce rude comme le panais qui passent allégrement l'hiver sous la neige et que vous retrouvez tout frais au printemps, une fois la terre découverte. Entre ces deux extrêmes, il y a les autres qui supportent bien les gelées. Il est toujours question ici de légumes-racines.

Oublions un instant les aspects compliqués de l'entreposage moderne pour en mieux discerner les points les plus élémentaires, les plus simples. Première règle applicable à tous les cas et qu'il faut répéter: entreposer seulement les légumes et fruits bien formés, sains et mûris à point et séchés après l'arrachage. Deuxième règle: se rappeler qu'il s'agit d'êtres vivants, chacun avec son petit caractère, ses petites manies, ses petites exigences, air, humidité, température et lumière contribueront à prolonger ou à abrégé leurs jours. Troisièmement, tous renferment une proportion considérable d'eau; plus les pertes d'eau sont rapides et abondantes, plus ils ont tendance à perdre du poids, à se flétrir, à plisser, à ratatiner; plus il y a "shrinkage" pour employer le terme anglais. On devine tout de suite le rôle bien-faisant que peuvent jouer ici le dosage de l'humidité, la circulation de l'air et l'abaissement de la température.

Un bon gros oignon bien mûr

et séché au soleil peut se garder six à sept mois dans un entrepôt et probablement aussi dans un coin de la cave maintenu à une température de 32 degrés F. et à 70 pour cent ou moins d'humidité. Il est de ceux qui aiment rester au sec. D'où l'importance d'une bonne circulation d'air et de contenants ajourés comme les caissettes à claire-voie et les sacs à grandes mailles. L'oignon préfère aussi la noirceur sans quoi il sera tenté de germer. On fera bien de le surveiller et d'enlever les germes à l'occasion.

L'humble pomme de terre se conduit mieux elle aussi dans l'obscurité. La température ne doit pas tomber au-dessous de 38 degrés F. — de préférence 40 degrés; un froid trop prononcé la sature d'eau et l'expose à prendre une couleur foncée après la cuisson. On fait exception pour les tubercules de semence. Humidité idéale: 80 pour cent. La patate se trouve mieux elle aussi d'une bonne circulation d'air et de boîtes à claire-voie.

Betteraves, carottes, panais et navets se gardent à peu près de la même façon. Ils se conserveront plus longtemps dans le sable, la tourbe ou la mousse, nous disent les spécialistes. Il vaudrait la peine de mentionner aussi les ripés de planeur qu'on peut se procurer dans n'importe quel village. En chaque cas, on procède à peu près de la même façon: un rang de sable, un rang de carottes; en d'autres termes, alternance d'une couche de l'un ou l'autre légume et d'une couche de l'un ou l'autre matériel; éviter que les légumes se touchent et bien remplir les espaces vides. Dans le cas de la tourbe et de la mousse, on recommande d'employer moitié tourbe ou mousse humectée et moitié mousse ou tourbe sèche. Si l'on se sert de sable, recouvrir la boîte ou le compartiment d'une bonne couche de sable qu'on arrosera de temps à autre. Pour ces quatre légumes, la température idéale est de 32 degrés F.; humidité relative plutôt élevée, soit 95 pour cent.

Et comme dessert, les pommes. Une température de 32 degrés F. convient à la plupart des variétés; humidité aussi élevée que possible, au moins 80 pour



Le succès du Théâtre du Nouveau Monde au Festival de Montréal est d'une telle qualité que nous ne pouvons qu'encourager Paul Gouin à confier encore une fois, l'été prochain, la responsabilité de jouer Molière à la brillante et talentueuse équipe de Jean Gascon.

Les représentations du "Mariage Forcé", de "Sganarelle", de "La Jalousie du Barbouillé", de "L'Avare" et de "Don Juan" avaient été réglées avec un soin et un goût qui firent les délices de l'auditoire considérable installé chaque soir dans les jardins de l'Hermitage.

Jean Gascon avait fait construire des tréteaux à passerelles inclinées qui rappelaient l'installation de Jean Vilar pour ses spectacles en plein air d'Avignon. La scène était appuyée sur le préau et près de 3.000 sièges étaient distribués en éventail sur des gradins à travers lesquels s'élevaient quelques magnifiques arbres qui faisaient une couverture de verdure.

Les décors et les costumes avaient été confiés à Robert Prévost, l'un des plus habiles décorateurs de la métropole. Un dispositif ingénieux et permanent servait de cadre à la scène et se transformait rapidement selon les besoins des lieux de représentation. Les costumes étaient d'une harmonie de couleur exceptionnelle, d'une grande beauté de ligne et de style et d'une invention constamment renouvelée.

Jean Gascon et Jean Dalmain se partagèrent la mise en scène des spectacles et chacun, avec un bonheur égal, avec un respect constant de l'oeuvre et de la tradition, organisa les représentations de fort agréable façon.

Guy Hoffmann s'est révélé un très grand comédien. Nous applaudissons depuis plusieurs années ce jeune comique français que le Père Emile Legault nous avait présenté chez Les Compagnons de Saint-Laurent, mais c'est la première fois qu'un tel tour de force nous permettait de juger de l'étonnante versatilité d'Hoffmann. Pendant plus de deux heures, dans trois comédies différentes, il devait mener le jeu, composer des personnages, jouer de finesse, de tons et de gestes, sans se répéter, sans s'épuiser, avec la même éternelle bonhomie doucement nuancée et fort intelligemment utilisée. On ne savait plus bien si c'était un festival Molière ou un festival Hoffmann. De cela j'en fais un peu reproche au directeur du Théâtre du Nouveau Monde, mais ce reproche est très doux parce que Guy Hoffmann nous a fait passer des heures inoubliables. On a pu lui reprocher à quelques occasions d'être toujours lui-même, mais il fallait le voir dans les trois Sganarelle du spectacle de farces pour comprendre combien ce comédien a une présence comique, quelle intelligence il apporte à la préparation de ses rôles et quelle étonnante vitalité il possède. C'est un comique de classe dont nous pouvons nous enorgueillir.

Jean Dalmain et Jean Gascon ont réussi des compositions très justes du meilleur divertissement. Nous attendions avec impatience les débuts au théâtre de Monique Leyrac. Elle se révèle dans Dori-mène, la femme de Sganarelle et Angélique une malicieuse et fine comédienne qui a un entrain ébouriffant, un sens avisé de la comédie, une fort jolie voix et une grande assurance en scène.

Je trouve qu'on a été mal avisé d'ajouter au Mariage Forcé le divertissement de la chasse au cerf et le récit de la beauté, chanté d'ailleurs de très belle manière par Colette Mérola. Ce divertissement alourdit le jeu, ralentit l'action et n'apporte rien à la représentation. Si le Théâtre du Nouveau Monde a l'intention de reprendre ces trois farces il me semble qu'il devrait supprimer cet intermède. La chasse au cerf en tout cas est d'une banalité et d'une insignifiance déconcertantes.

La reprise de "L'Avare" et de "Don Juan" n'apportait rien de bien nouveau à l'interprétation que nous avions applaudie au Gesu. Jean Gascon a changé son interprétation de l'avare et le ton comique qu'il emploie lui convient beaucoup mieux que la sombre imitation de Dullin qu'il nous avait servie aux premières de cette pièce. Gascon est un acteur de composition fort intéressant. Le personnage de l'avare lui permet de jouer pleinement et je trouve qu'il y est excellent. Je ne peux en dire autant malheureusement de Don Juan. C'est une longue récitation monotone, souvent agaçante et désincarnée qu'il nous offre. Sans cette belle sincérité, qu'il met dans tout ce qu'il fait au théâtre, il serait impossible à endurer. Mais il faut plus que de la sincérité pour faire admettre Don Juan et ce rôle n'est pas, pour le moment du moins, pour Gascon. J'admire sa technique, son jeu, mais je n'éprouve pas une présence dramatique quand Gascon s'empare de ce rôle.

Les autres interprètes étaient généralement bons. Les jeunes premiers un peu faibles et sans élégance, les jeunes premières charmantes et gracieuses.

Le Théâtre du Nouveau Monde a conquis l'admiration de tous les étrangers qui ont assisté à ses spectacles de plein air, il a conquis un public métropolitain encore plus considérable et s'est taillé une place de choix dans l'histoire des Festivals de Montréal.

cent. On peut accroître la proportion d'humidité en arrosant le plancher d'eau ou encore à l'aide d'un faux plancher fait de tourbe qu'on maintiendra humide. Un autre moyen d'aider la conservation consiste à envelopper les fruits de papier ciré ou, à défaut de celui-ci, de papier de soie. On conseille l'usage de boîtes aérées.

Nous sommes loin d'avoir examiné toute la gamme des fruits et légumes. De ces quelques points vous pouvez cependant tirer des leçons d'ordre général.

Impossible d'avoir toutes ces températures dans une seule et même cave, direz-vous et vous avez tout à fait raison; certains coins sont cependant plus frais et plus humides que d'autres; il sera bon d'en tenir compte. Nous avons signalé les conditions idéales; il s'agit de s'en écarter le moins possible. Il s'agit encore d'amener les différents fruits et légumes à composer, à s'accorder, à vivre en société pendant au moins quelques semaines, à faire un peu comme les humains, quoi!

## Quelques conseils

Il existe aujourd'hui des volants élastiques, prêts à poser, pour encadrer les fenêtres et les miroirs, border les couvre-lits, les têtes de lits, les garnitures de coiffeuses et les tabourets. Confectionnés de voile de nylon parsemé de pois floconneux, ces volants de quatre pouces se vendent habituellement en longueurs de 2½ verges pouvant s'étendre jusqu'à 19 pieds. Si le volant est trop long ou trop large pour le travail à exécuter, il peut être coupé à volonté. Ces volants existent en un choix complet de teintes et se vendent accompagnés d'agrafes et de fil de métal pour les suspendre. (Prix: environ \$2.98)



## Pour vous mesdames

### Un expert répond aux questions typiques posées aux vendeuses

Les femmes s'intéressent de plus en plus aux propriétés des fibres synthétiques, déclare un technicien-conseil de l'un des plus grands producteurs de filés au Canada. Les vendeuses doivent toujours être prêtes à répondre à une foule de questions semi-techniques qu'on leur pose sur les propriétés prêtées à ces fibres.

Martha Job, jeune brunette de 24 ans, spécialiste en économie domestique, est bien placée pour le savoir. Elle vient de passer les six derniers mois à répondre aux questions posées aux vendeuses par les acheteuses.

Elle a fait le tour du Canada pour donner des cours aux membres du personnel des magasins de toutes grandeurs.

Quel genre de renseignements désire la cliente typique? Elle veut savoir comment conserver la blancheur de sa lingerie de nylon. Ou pourquoi les chaussettes en nylon de son mari deviennent "cotonnées" après un certain nombre de lavages. Au comptoir des tricots, elle s'inquiète de savoir si la fibre acrylique "Orlon" est vraiment chaude. Ou encore, elle ne peut comprendre comment il se fait que l'un des tricots en nylon de son enfant est sorti tout déformé du lavage. "Est-ce qu'on peut vraiment laver un manteau en molleton "d'Orlon"? est une autre question souvent posée.

Si l'acheteuse cherche des lettres d'été en nylon, elle demandera peut-être: "Pourquoi certains vêtements de nylon sont-ils chauds?" ou encore: "Pourquoi cet article en nylon a-t-il rétréci?" Et elle veut savoir ce que l'on entend exactement par un vêtement bien fini.

Miss Job répond à chaque question. Elle explique aux vendeuses que le nylon, comme d'autres fibres textiles, peut se décolorer après un usage prolongé. Elle prévient contre le danger de laver des articles blancs en même temps que des articles de couleur. "Il est important de laver à fond et de rincer à fond", assure-t-elle. "Si des articles en nylon blanc ont jauni ou se sont tachés, on peut les passer sans crainte aux produits de blanchiment comme l'eau de Javel."

Aux vendeuses de chaussettes d'hommes, elle explique que les chaussettes de nylon sont tricotées de filés de nylon, formés de milliers de brins courts enroulés les uns aux autres comme les brins qui forment la laine. Comme dans la laine, ces brins courts peuvent se détacher en cours d'usage et de lavage. Ils forment alors de petites boulettes, mais comme le nylon est très solide, ces boulettes ne tombent pas aussi facilement que dans le cas de la laine. Miss Job souligne que si on retourne les chaussettes et les tricots avant de les laver, on réussit parfois à leur rendre leur aspect initial. Avant qu'ils soient complètement secs, on les brosse à l'endroit, en direction du bas.

La chaleur ou la fraîcheur d'un tricot ou de tout autre vêtement dépend surtout du tissage. Ici, Miss Job compare les vertus réchauffantes d'un vêtement à la couche d'air emprisonnée entre les fenêtres de nos maisons en hiver. De minuscules cellules d'air sont emprisonnées entre les fibres et ont une valeur isolante. Que la fibre soit "d'Orlon" ou de laine a donc peu d'importance pour son influence sur la température.

Le soin apporté à la confection est tout aussi important pour un



VOICI UN TURBAN de satin blanc garni de plumes de coq noires. Ce chapeau convient aux réceptions ou aux dîners importants.

## Gâteau de fête avec fruits

### GATEAU DE FETE

- ½ tasse de shortening
- 1 tasse de sucre granulé très fin
- 1½ tasse de farine à pâtisserie tamisée
- 1½ c. à thé de poudre à pâte
- ¼ de c. à thé de sel
- ½ tasse de lait
- 1 c. à thé d'essence de citron
- 3 blancs d'oeufs

Battre le shortening en crème. Ajouter le sucre et battre jusqu'à consistance légère et mousseuse. Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporer dans le mélange en crème, en alternant avec le lait. Ajouter l'essence de citron. Fouetter les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes sans être secs, et les faire entrer dans la pâte. Verser dans deux moules à gâteau-étagé de 8 pouces de diamètre, graissés et enfarinés. Faire cuire de 20 à 25 minutes à four modéré, 375°F.

### GARNITURE AU CITRON

- ½ tasse de sucre
- 4 c. à table de farine
- 1 tasse d'eau chaude
- 3 jaunes d'oeufs battus
- 1 citron, jus et écorce râpée
- 2 c. à table de beurre

Mélanger le sucre avec la farine. Ajouter l'eau graduellement; ajouter les jaunes d'oeufs. Faire cuire au bain-marie, en remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement du mélange. Couvrir et faire cuire encore 5 minutes. Retirer du feu. Ajouter le jus de citron, l'écorce de citron râpée et le beurre. Bien effectuer le mélange, puis laisser refroidir. Etendre entre les étages du gâteau.

### GLACAGE

Aprêter une boîte de Mélange à Glacage 7-minutes, tel qu'indiqué sur le paquet. En recouvrir complètement le dessus et les côtés du gâteau. Décorer avec des fruits de massépain et de petites feuilles de chocolat.

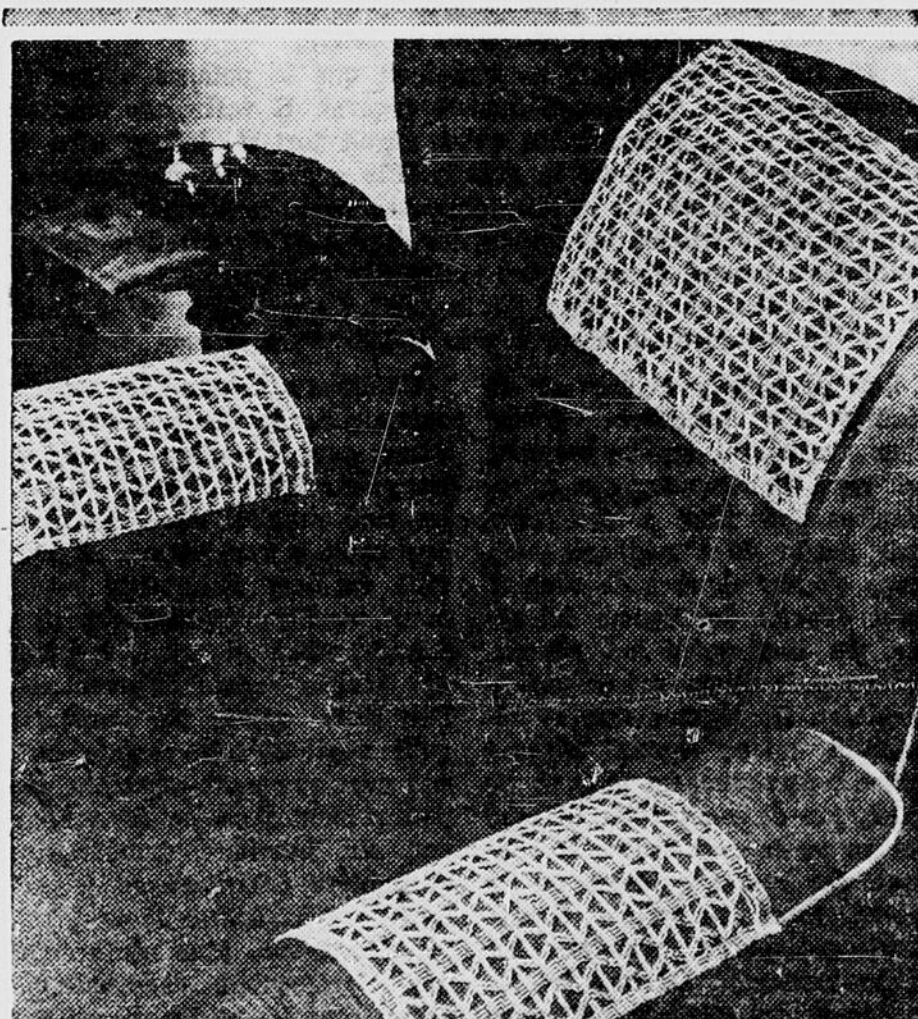


AU PROCHAIN ANNIVERSAIRE de naissance à célébrer chez vous, servez-vous du gâteau de fête pour souhaiter la bienvenue! Ce gâteau original offre aux invités des petits fruits de massépain qu'ils savoureront avec une tasse de café en attendant le moment solennel où le héros de la fête découpera le gâteau!

tricot en nylon que pour un tricot en laine. Les tricots de nylon bien faits ne se déforment pas. On peut aussi laver les manteaux en molleton "d'Orlon" bien finis à la main ou à la machine. Miss Job conseille de ne pas frotter le tissu et préfère suspendre le manteau tout trempé pour qu'il sèche en s'égouttant. Comme les autres fibres textiles, le filé de nylon, tel qu'il sort de chez le fabricant initial (Du Pont of Canada) retrécit généra-

lement. Mais le filé de nylon, une fois transformé en tissu, peut être fixé à la chaleur pour qu'il conserve indéfiniment une certaine dimension ou une certaine forme.

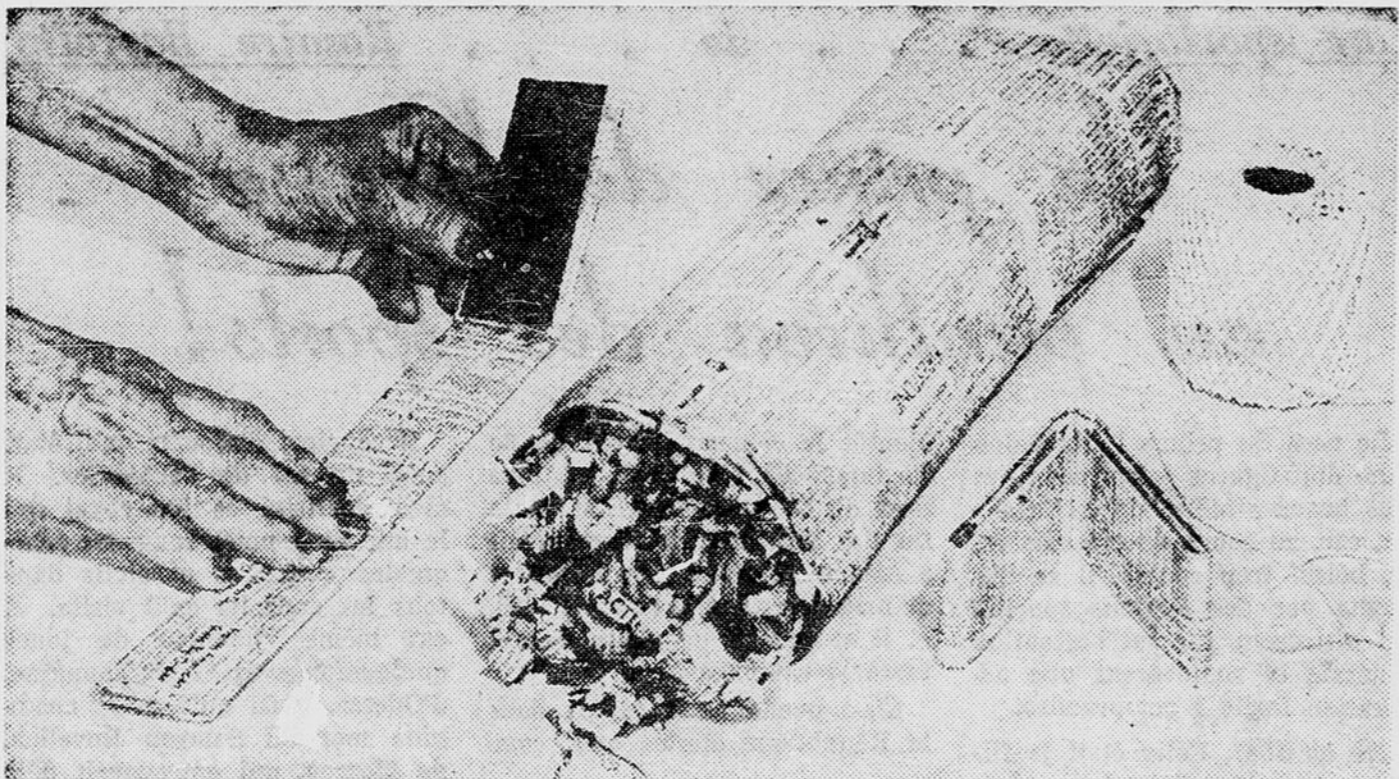
Comme certains types de tissus en nylon tendent à s'effilo-cher sur les bords, tous les vêtements bien finis doivent avoir des coutures assez larges dont les rabats ont été dentelés, surjetés ou bordés d'une façon quelconque.



VOUS VOULEZ PROTEGER vos meubles? Alors, rien de plus simple, fabriquez vous-même cet ensemble de voilettes facile à exécuter et qui répond si bien à votre désir. Vous aurez ainsi éliminé un de vos soucis.

Modèle no 4172, explications en français.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, "Le Droit", 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.



La tête et le corps de la marionnette sont confectionnés en remplissant un cylindre de papier. Les jambes, les bras, les mains et les pieds sont faits en pliant des bandes de journaux.

## Des marionnettes de papier journal

Nul enfant ne peut résister au charme d'une poupée de grandeur naturelle avec boucles souples, des bras agiles et des pieds mignons. Et lorsque cette poupée est une marionnette, elle peut faire une multitude de choses.

Mme Judy Zangmaster, native de Columbus, Ohio, a commencé à confectionner ses "petites gens", il y a six mois. Elle les construit avec un minimum de travail pour un maximum d'amusement. Sauf pour le costume et les cheveux de fils, elles sont faites de papier journal, de corde et de peinture.

Les jeunes s'amuse avec ces marionnettes, les petits patients rient de leurs mouvements et les adultes les placent comme décoration sur les lits ou les divans.

Mme Zangmaster prend une large feuille de papier journal, la déplie afin de l'étendre à plat et elle place deux autres feuilles sur le dessus. Puis, elle les roule dans la forme d'un cylin-

Reba et Bonnie Churchill

dre et effile les côtés afin de former un long tube qui mesure 14 pouces de tour. Ceci constitue la base pour le corps et la tête.

Déchiqnez du papier journal et utilisez-le pour remplir le tube. Mme Zangmaster suggère de remplir à la main.

Maintenant, comme si vous emballez un paquet, pliez les deux extrémités du cylindre et attachez-les au corps. Placez toujours le ruban gommé en arrière afin de laisser le devant libre de plis pour peindre la figure. Attachez une corde au tiers du haut et une autre au tiers du bas afin de former le cou et la taille.

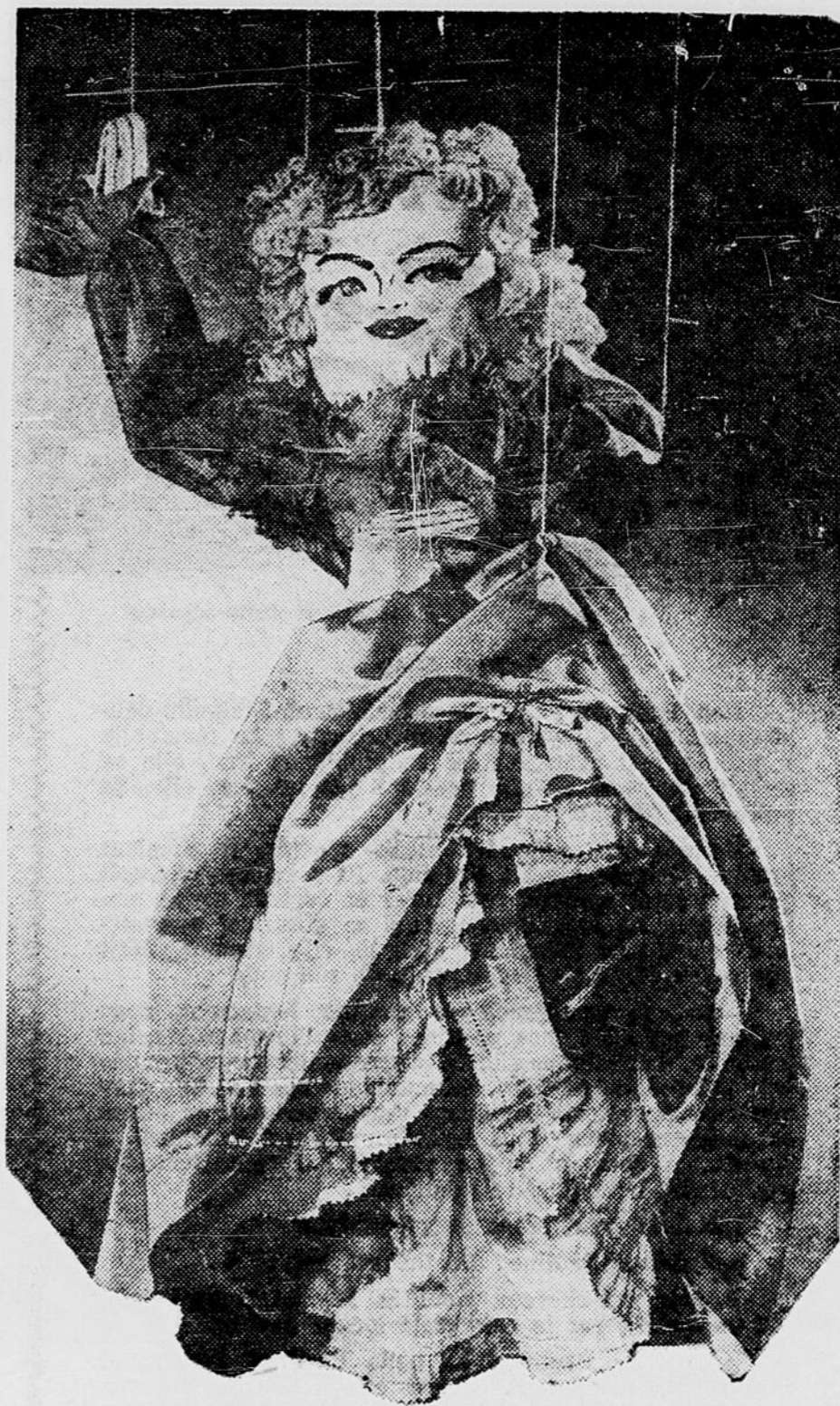
Les jambes, les bras, les mains et les pieds sont faits en sections afin d'être flexibles lorsque attachés. Pliez-les horizontalement en bandes et enfin repliez ses bandes sur la longueur.

Pour les jambes, le papier

journal sera plié en deux sections de deux pouces de large et de cinq et demi pouces de long; deux sections pour chaque jambe. Les bras mesurent un pouce et six huitièmes de large et quatre pouces de long; deux sections pour chaque bras. Les mains et les pieds sont constitués de bandes d'un pouce et six huitièmes de large et de deux pouces et six dixièmes de long. Pliez bien chaque extrémité afin que les bouts des journaux ne dépassent pas.

Puis la dame se sert de corde et d'un crochet afin de passer la corde à travers les sections pliées. Les bras sont fixés au corps en les attachant à la corde autour du cou. Les jambes sont attachées au torse en les fixant à la corde de la taille.

Les sections sont peintes de couleur chair (rouge orange) et blanc. Un bas de soie fait un excellent tamis pour les motons. Mme Zangmaster fixe habituellement la marionnette à sa corde à laver lorsqu'elle la peint. Elle recommande de mettre trois couches sur le visage afin de ca-



Cette dame est faite entièrement à la main. Des cordes ont été attachées à ses coudes, à ses genoux et à sa tête afin que la marionnette se meuve en toutes directions.

cher complètement le papier journal.

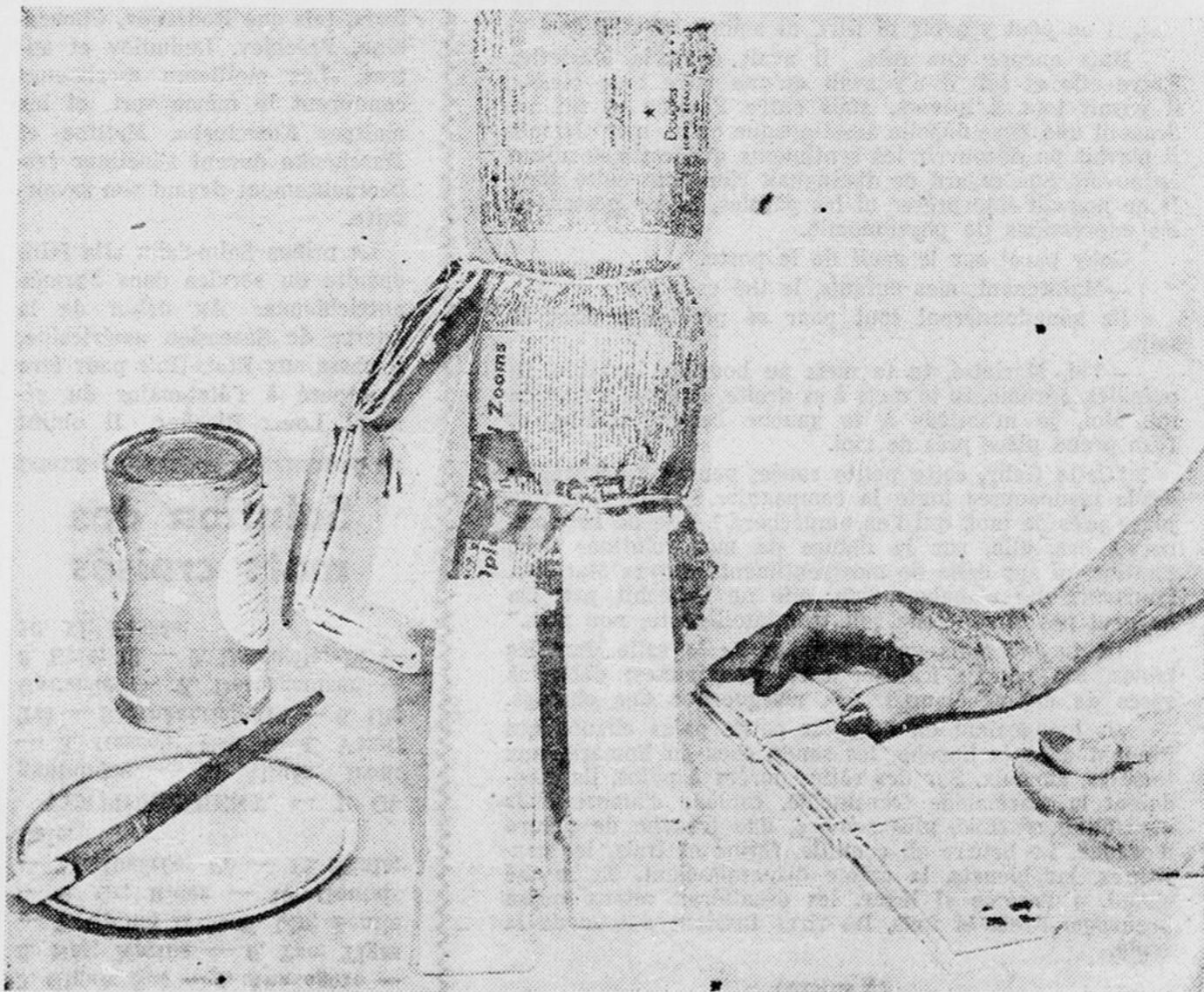
Elle fabrique ensuite le costume, puis peint les traits du visage et confectionne des cheveux avec de la laine légère, habituellement jaune. Elle enroule la laine autour d'un bâton ou du manche d'une cuillère de bois. Après l'avoir enroulée six fois, elle la coud avec du fil de la même couleur que la laine. Puis elle la glisse de la cuillère

sans couper. Elle répète le procédé jusqu'à ce qu'elle ait suffisamment de bouclettes pour couvrir la tête de la marionnette. Du ciment de papier sur la tête et les bouclettes conservent la coiffure malgré les secousses.

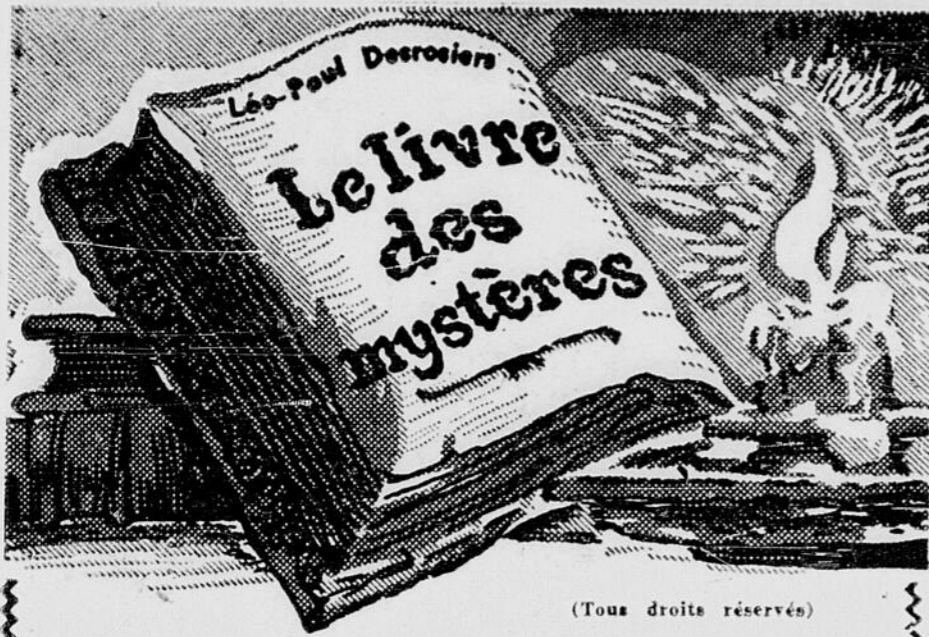
Les souliers sont faits en velours à côtes. Puis madame est prête à s'exécuter. Des cordes sont attachées aux coudes, genoux, à la tête puis fixées à une croix de bois.



Mme Judy Zangmaster fait des bouclettes de laine en enroulant de la laine sur un bâton de bois.



Un crochet est idéal afin de passer la corde à travers les sections.



(Tous droits réservés)

MARIE (Suite)

Non, il n'avait pas renoncé facilement. Était-elle délibérément froide, hautaine ou méprisante? Le tenait-elle à distance? Il avait analysé ce problème. Non, elle se sentait aussi mal à l'aise avec lui que lui avec elle. Sa présence l'énervait un peu.

Maintenant, après des essais répétés, il s'étaient presque résignés à cette situation. Ils n'avaient accompli qu'un progrès: rendre plus rares et surtout moins embarrassants les longs silences qui se glissaient constamment entre eux. Même s'il était là, elle tricotait, lisait une revue. Il ne se gênait point, de son côté.

—Oui, je comprends, se disait-il: lentement, nous prenons nos aises, nos positions dans l'incompréhension mutuelle, dans l'impossibilité d'accomplir aucun progrès vers l'amitié, ou de nous communiquer nos pensées. Chaque fois, nos efforts pour nous rapprocher sont de moins en moins ardents. Nous nous soumettons lentement à l'inévitable. Pourtant un jour viendra... L'accord éclatera subitement, le contact se produira...

Des cris troublèrent sa méditation.

—Pauline! Pauline! Le thé est prêt?

Excités, les cheveux mouillés, les autres arrivaient, mis en appétit par le bain et la longue marche.

—La belle Pauline! La belle Pauline! s'exclamait Jérôme. Regardez tous comme elle est belle. Peut-on montrer des traits plus fins? On voudrait s'asseoir en face d'elle et la contempler.

—Vous êtes fou! Jérôme.

—Non, je ne suis pas fou, belle Pauline. Faisons un tour de valse nous deux?

Cette familiarité, cette aisance de manières, ce naturel de Jérôme avec Pauline, pourquoi Ivan ne pouvait-il y atteindre? Pourquoi ce paradis lui était-il fermé? Intrigué, il la voyait enjouée maintenant, moqueuse, facile; elle riait d'un rire plein de spontanéité et de fraîcheur.

Mariette avait rejoint Ivan.

—Vous nous avez attendus longtemps?

—Un quart d'heure peut-être.

—Vous avez eu un beau tête-à-tête avec Pauline?

Jalouse! Mariette était jalouse de Pauline maintenant!

—Mais comment quelqu'un peut-il se méprendre à ce point sur mes relations avec Pauline? se demandait Ivan avec stupéfaction. Notre désaccord, il crève les yeux, il est visible comme le Rocher Percé en pleine mer. Comment Mariette ne voit-elle pas qu'entre Pauline et moi, il ne peut y avoir ni flirt, ni amour, ni rien?

Mais encore une fois, il avait compris Mariette. Entre elle et lui, il n'y avait qu'une vitre bien claire; il voyait tout à travers. Mais entre Pauline et lui, se dressait une vitre dépolie aussi opaque qu'un mur. Jamais il n'avait pu découvrir les sentiments que cette dernière éprouvait. Son regard ne distinguait rien dans cette âme. Il ne pouvait interpréter ni les paroles, ni les gestes, ni les expressions de physionomie.

Gaby parut sur le seuil de la porte.

—Maintenant, mes enfants, le thé est prêt.

Ils abandonnèrent tout pour se précipiter dans la salle.

—Toi, Mariette, tu te mets au bout de la table, tu présides. Jérôme, tu te mets à sa droite, Pauline à côté de toi. Moi, je m'assieds à ta gauche belle Mariette, et Ivan prend place près de moi.

—Cette Gaby, cette petite rouée, pensait Ivan, regardez-la manoeuvrer toute la compagnie. Si elle veut une place près de moi, qui l'en empêchera? Elle ne se tromperait pas, elle, sur la nature de mes relations avec Pauline, ni sur celle de mes sentiments envers Mariette. Pourtant, elle n'analyse rien, elle ne réfléchit pas. On ne peut pas dire qu'elle soit très intelligente, non plus.

Ils furent seuls en possession de la salle. Sur les tables, des nappes fraîches, à rayures jaunes; dans les vases de cristal élançés, des marguerites des champs.

Ils mangeaient en hâte les petits pains chauds qui fondent dans la bouche, les sandwiches au homard, aux tomates, au noix. Sur des rôties dorées à point, ils étendaient la marmalade translucide, couleur d'ambre clair où flottait, parfois, plus sombre, une tranche de pelure d'orange. Le beurre en coquille, ferme et frais, les confitures, les bleuets, la crème disparaissaient. Et le thé chaud, à l'arôme si léger, les désaltérait mieux qu'un breuvage. Brefs et fous, les rires fusaient autour de la table.

(à suivre)

# Un prince de Prusse au panthéon des sports!

Le nom du prince Félix Salm-Salm doit figurer parmi ceux des plus beaux athlètes du XIXe siècle, car, au cours de son existence, hélas! trop courte, il se distingua par des exploits sportifs qui attirèrent sur lui l'attention générale et soulevèrent une admiration facile à comprendre.

Né en 1837, Félix était le fils cadet du prince Salm-Salm, alors à la tête d'une petite principauté de Prusse. Dès son bas âge, il fit preuve d'une force et d'une vigueur qui tenaient presque du prodige; aussi, au château de Salmsterntein où il passa ses premières années, s'appliqua-t-on à lui donner, outre les notions de grammaire et de mathématiques, des exercices de culture physique qui ne tardèrent pas à développer son corps au point qu'à son entrée à l'Académie militaire de Berlin, il avait une stature de géant et l'agilité d'une gazelle.

C'est sur l'Unter den Linden qu'il rencontra le colosse Hans Borgmann, la Terreur de la Forêt noire, qui alors régnait en maître dans le monde de la lutte. Cet homme invincible l'initia à tous les secrets du style grec-romain, si bien que, peu de temps après, le prince Félix participait, sous un nom d'emprunt, à divers tournois dans la région. Durant le même temps, il apprenait l'escrime du maître Brandstatter, de Vienne, lequel était venu ouvrir une salle d'armes qui avait tout de suite conquis la faveur du public berlinois.

Après un bref séjour à Paris, où il se perfectionna sous Brugnol, l'as du fleuret, le prince alla faire un stage à Saint-Petersbourg. Comme membre de la garde impériale, il eut maintes fois l'occasion de démontrer son adresse comme lutteur en faisant mordre la poussière aux vedettes du matelas dans l'Empire des tsars, tels que Rodzanov, Chourakine, Préchiev, Ludmilov et autres. Les meilleurs escrimeurs connurent le même sort, et les maîtres Koszetusko, Mettine et Marchenko durent s'incliner respectueusement devant son savoir-faire.

Le prince Salm-Salm alla faire ensuite du service dans l'armée autrichienne. Au début de la guerre de Sécession américaine, il passa aux Etats-Unis pour être incorporé à l'état-major du général Louis Bleaker. Il obtint

bientôt le commandement du 8e Régiment de New-York, et, plus tard, du 68e du même Etat. A la fin des hostilités, il commandait à Atlanta. Il avait reçu le brevet de brigadier-général en avril 1865, et il se couvrit de gloire durant toute la campagne.

C'est pendant son séjour dans la République étoilée qu'il com-

meça son entraînement comme boxeur. Il eut comme professeur un certain Mulligan, qui faisait la pluie et le beau temps sur le Bowery à New-York. Félix se spécialisa si vite dans l'art du pugilat qu'il s'adjugea en un temps record le championnat des forces du Nord, tout en conservant sa suprématie à la lutte et à l'escrime. Aucun athlète ne lui était supérieur dans les milices d'en deça de la ligne Mason-Dixon.

## Salm - Salm

Toujours en quête d'aventures, le prince offrit ensuite ses services à l'empereur Maximilien du Mexique. Nommé colonel, il devint principal aide de camp et chef de la maison de l'Empereur. Au pays des haciendas et des sombreros, il se fit valoir dans les arènes et les salles d'armes et enleva la ceinture au lutteur Luiz Chavez.

Après l'exécution de l'empereur Maximilien, le prince Félix retourna en Europe, où il devint une étoile du tir à l'arc et au fusil. Dans sa Prusse natale, il s'organisa une vie sportive qui lui valut de multiples honneurs et d'éclatants succès. Des célébrités des pays voisins vinrent se mesurer contre lui, mais en vain. Cet aristocratique sportif tenait le haut du pavé.

Il convient d'ajouter qu'il était aussi un roi de l'échiquier. Il avait maîtrisé ce jeu royal qui le mit au premier rang des échiquistes militaires et civils dans tous les endroits qu'il visita. Il eut même l'honneur de jouer quelquefois avec Alexis Tounkine, d'Odessa, ainsi qu'avec le champion mondial Semyon Rovelich, de Moscou, qui entrevoyait déjà en lui un successeur à son titre.

Ce noble officier, doublé d'un sportif parfait, était en Prusse lors de la déclaration de guerre par la France à la Prusse. Le prince s'enrôla aussitôt dans le régiment des Grenadiers de la Garde et fut tué à la sanglante bataille de Gravelotte.

Le prince Félix Salm-Salm avait épousé, le 20 août 1862, une Canadienne du nom d'Eliza Joy, qui était originaire de Saint-Armand, comté de Missisquoi. Eprise de voyages et d'aventures, belle, instruite, bonne chanteuse, la jeune Eliza, qui était la fille d'un cultivateur, quitta la maison paternelle encore adolescente et devint actrice sous le nom d'Agnès Le Clerq. Les charmes de la jeune Canadienne gagnèrent le prince qui la demanda en mariage. Ils furent unis en l'église Saint-Patrice de Washington.

Après son mariage, la princesse suivit son mari partout, et ce fut pour elle un coup terrible lorsqu'elle apprit qu'il était tombé au champ d'honneur. Cependant, la jolie veuve perdit son titre en se remarquant avec Charles Heneage, un Anglais qui s'était taillé une belle réputation dans le service diplomatique. Malheureusement, cette union ne fut pas heureuse; les époux se séparèrent au bout d'une couple d'années, et la princesse publia, à Toronto, en 1877, un volume comportant ses souvenirs des dix dernières années.

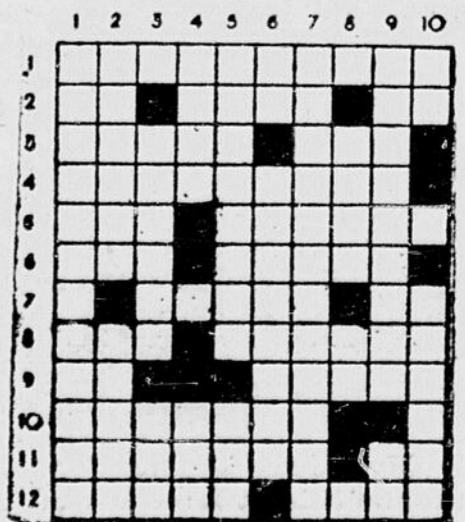
## Les mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
- 1.—Vagabond
  - 2.—Pronom — Greffe — Note
  - 3.—Danse vive et bizarre — Connut
  - 4.—Philosophe grec
  - 5.—Au monde — Orifice anatomique
  - 6.—Imite le bruit d'un mécanisme régulier — Parties de végétaux
  - 7.—Approuva — Arbre
  - 8.—Textile — Qui a rapport à la vieillesse
  - 9.—Etalon — Marqués des ans
  - 10.—Appréciais
  - 11.—Introduite — Saint
  - 12.—Déploie — Poisson plat.
- VERTICALEMENT**
- 1.—Etude de gens de taille anormale
  - 2.—Paragraphe — Se rendront
  - 3.—Provincial qui passe pour être assez hâbleur — Emploi
  - 4.—Exige — Semblable
  - 5.—Détruits entièrement — Mesure

- 6.—Note — Fabrication d'étuis
- 7.—Jeter la confusion
- 8.—David lui prit sa femme et la vie — Abréviation courante
- 9.—Objet d'usage ménager — Pour mesurer certaines courbes
- 10.—Lettre grecque — Châtiment corporel.

## Solution des mots croisés

- HORIZONTALEMENT** — 1. G. I. Rate. 2. G. I. Rate. 3. G. I. Rate. 4. G. I. Rate. 5. G. I. Rate. 6. G. I. Rate. 7. G. I. Rate. 8. G. I. Rate. 9. G. I. Rate. 10. G. I. Rate. 11. G. I. Rate. 12. G. I. Rate.
- VERTICALEMENT** — 1. G. I. Rate. 2. G. I. Rate. 3. G. I. Rate. 4. G. I. Rate. 5. G. I. Rate. 6. G. I. Rate. 7. G. I. Rate. 8. G. I. Rate. 9. G. I. Rate. 10. G. I. Rate. 11. G. I. Rate. 12. G. I. Rate.



# ... le coin des jeunes



Par Georges FRONVAL

Depuis plus de quinze ans, Ralph Murray assumait les fonctions de garde-barrière sur la ligne allant de Manhattan à Rivière. Il vivait dans une modeste demeure, construite en bordure de la voie dont il avait la surveillance en compagnie de sa femme et de son fils, Jimmy, âgé de treize ans.

Ce jour-là, le repas terminé, Ralph se leva de table et s'installa dans un confortable fauteuil, non loin du poste téléphonique, il se mit à parcourir les journaux tout en fumant un odorant cigare. Non loin de lui, Jimmy, plongé dans un livre, préparait ses devoirs pour la classe du lendemain. Soudain, le jeune garçon se retourna. Son père, la tête renversée sur le dossier de son fauteuil, le visage blafard, faisait entendre de faibles gémissements. Inquiet, Jimmy se leva et s'approchant, demanda :

—Qu'y a-t-il, père? Vous ne vous sentez pas bien?

—Oui, je ne sais pas ce qui m'arrive... c'est étrange, mes oreilles me bourdonnent... j'ai des éblouissements.

—Eh bien, soit! Je vais aller me reposer. Mais, Jimmy, promets-moi de me réveiller quelques minutes avant le passage du rapide de Denver. Je veux être

à mon poste lorsqu'il sera signalé.

—C'est entendu, père, vous pouvez compter sur moi!

Avec l'aide de son fils, le garde-barrière, péniblement, se leva, et s'étant approché de son lit, s'y étendit tout habillé pour s'endormir aussitôt d'un lourd sommeil.

Les minutes se succédèrent les unes aux autres en un rythme régulier. Bientôt, neuf heures allaient sonner. Jimmy, plongé dans ses livres, étudiait laborieusement.

Soudain, un bruit violent retentit au dehors. Inquiet, le jeune garçon se leva, se demandant ce que cela pouvait être. Son père, abattu par la fièvre, dormait toujours. Il n'avait pas entendu ce grondement étrange produit sans aucun doute par un incident imprévu.

Prenant un fanal accroché près de la porte, Jimmy sortit dehors et fit quelques pas le long du sentier étroit bordant la voie.

Bientôt dans la nuit noire, à la faible lueur de la lanterne, il aperçut, en travers des rails, un énorme bloc de pierre qui s'était détaché du remblai dominant la voie. Le roc était de dimensions imposantes et devait peser près de 2 tonnes. Dans sa chute, il avait entraîné avec lui un inextricable fouillis d'arbustes et de terre et avait produit un bruit sourd qu'avaient répercuté les échos voisins.

Le jeune garçon s'empressa de rentrer chez lui et s'approchant du lit sur lequel reposait le garde-barrière, s'exclama :

—Père! Père! Réveillez-vous. Le rapide va bientôt passer et la voie est obstruée. Il faut l'avertir.

—Le rapide! songea Jimmy. Il faut empêcher l'accident et sans plus attendre, comprenant combien chaque minute était précieuse il se mit à rechercher la lanterne rouge, signe d'alarme. Il la trouva enfin sur le rebord de la fenêtre. Il l'alluma et aussi vite qu'il le put se mit à courir à la rencontre du train.

—Il n'y a pas, pour éviter la catastrophe, il faut fermer le disque!

Il entendait le halètement précipité du rapide qui s'approchait. Dans un effort désespéré, il rassemble toute son énergie. La résistance fléchit lentement.

A deux cents mètres de là; la masse sombre du convoi, que précédaient les deux lueurs glauques des lanternes de la machine, se devinait.

Les mains en sang, les doigts crispés, Jimmy se suspendait de tout son poids au câble. Brusquement, celui-ci céda. Le disque, avec un bruit sec, reprit sa position de sécurité.

Il n'était que temps!

Le lourd convoi, brusquement, venait de s'arrêter à trente mètres à peine de l'éboulement. Le convoyeur, descendant de son wagon, s'en fut trouver le mécanicien. Les deux hommes s'approchèrent de Jimmy, qui était venu à leur rencontre.

—Alors, mon garçon! C'est à toi que nous devons tous d'être en vie! Mes félicitations pour ton cran et ton courage. La compa-

## De 1 à 34



Tu vois, dit Gertrude à Gisèle, en lui montrant le journal, ma soeur Louise sera de ce nombre la semaine prochaine. Mais de quoi parle-t-on?

gnie ne se montrera pas ingrate envers toi et saura te récompenser comme tu le mérites.

Le directeur eut un geste de surprise. Son regard redevenant soudainement grave derrière ses lunettes d'écaille, il demanda :

—Mais pourquoi est-ce toi qui nous a fait le signal, et non pas l'employé auquel incombe ce travail? Celui-ci sera sévèrement puni.

—L'employé en question n'est autre que mon père, lequel est actuellement souffrant et ne peut

## MERVEILLES ET CURIOSITÉS DE LA NATURE

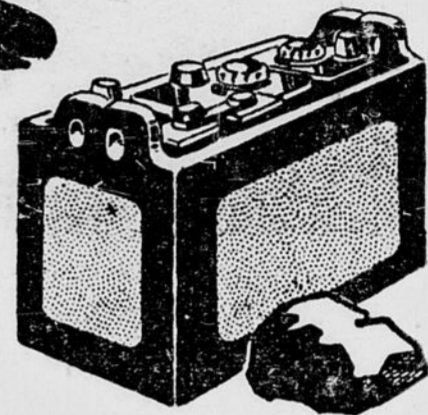
Copyright PRESSE-SERVICES



AU BENGAL IL EXISTE UN OISEAU APPELÉ LOKIA QUI POUR ÉCLAIRER SON NID LA NUIT, PREND DÉLICATEMENT UN VER LUISANT ET LE FIXE AUX PAROIS DE SON PETIT LOGIS AVEC UN PEU DE TERRE HUMIDE



DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDÉ LES GEYSERS JAILLISSENT AVEC UNE RÉGULARITÉ PONCTUELLE CERTAINS TOUTES LES DIX MINUTES D'AUTRES TOUTES LES SIX SEMAINES



UN BLOC DE CHARBON PEUT ÊTRE COMPARÉ A UN ACCUMULATEUR AYANT EMMAGASINÉ DE L'ÉNERGIE SOLAIRE PENDANT DES MILLIERS D'ANNÉES



LES GECKOS ORIGINAIRES DE LA GUYANE PEUVENT MARCHER SUR UN PLAFOND OU MONTER LE LONG D'UNE VITRE AUSSI AISEMENT QUE SUR UN PLANCHER GRÂCE A LA CONFORMATION SPÉCIALE DE LEURS PATTES

faire le moindre geste, c'est pour cette raison que je l'ai remplacé.

Réginald Stamley, malgré son air austère, était un brave homme. Il se rendit dans la demeure du garde-barrière accompagné d'un de ses amis, lequel était un des médecins les plus réputés de New-York. Celui-ci prodigua ses soins à Ralph Murray qui fut

promptement rétabli.

Depuis ce jour-là, Jimmy, qui, en récompense de son geste courageux, a reçu une somme de \$3,000, poursuit fiévreusement ses études, car Réginald Stamley, qui ne cesse de s'intéresser à lui, a promis d'en faire, plus tard, un de ses plus brillants ingénieurs.

## Dessin à colorier



JOUONS AU CROQUET...



## L'hélicoptère, le "bateur d'oeufs" au service de

- ★ Forêts
- ★ Chasse
- ★ Pêche

L'hélicoptère, que certains appellent le "bateur d'oeufs", a augmenté de beaucoup l'efficacité de la division de la Protection des forêts d'Ontario. Le ministère des Terres et Forêts ne possède pas d'hélicoptère; ceux qu'on emploie en plus des 50 avions Beaver ne sont que loués. Mais l'expérience a prouvé que ces appareils utilisés depuis une couple d'années seulement sont des plus précieux pour la lutte contre les feux de forêts. Plusieurs autres divisions du ministère en ont tiré de grands services.

En cas de feux de forêts, l'hélicoptère permet de transporter les hommes et le matériel requis tout près du brasier, même s'il se trouve à plusieurs milles des routes ou des endroits où peuvent se poser les avions Beaver. On peut ainsi sauver un temps précieux et limiter au minimum des dégâts qui atteindraient des proportions beaucoup plus grandes. Ainsi, dans la municipalité de Henly, on a pu limiter à un quart d'acre un feu de forêt peu facile d'accès. L'an dernier, à White River, un hélicoptère a transporté en vitesse huit hommes et leur outillage régulier, pendant que les avions laissaient tomber des bombes d'eau sur le brasier naissant; ce travail concerté a permis d'éteindre l'incendie rapidement. "Autrefois, disent les vieux forestiers, nous ne savions jamais si nous parviendrions à l'endroit du feu de forêt; maintenant, grâce à l'hélicoptère, nous sommes toujours assu-

rés d'y parvenir rapidement" Tous sont d'avis que cet appareil d'apparence bizarre est un complément indispensable à l'avion Beaver; le ministère aurait tout avantage à les employer de façon permanente au cours de la saison des feux de forêts.

L'hélicoptère peut également rendre de précieux services à la Division des poissons et des animaux sauvages, ministère des Terres et Forêts d'Ontario. On s'en est servi pour compter les orignaux et autres animaux de grosse taille, pour localiser un troupeau de loups et le suivre, pour établir la quantité d'oiseaux aquatiques vivant près des lacs ou rivières de la province. On s'en sert encore pour découvrir les braconniers et autres personnes peu soucieuses des lois.

Pour la préparation de relevés des ressources forestières, et autres travaux du genre, l'hélicoptère permet des économies fort intéressantes. Une équipe de deux hommes voyageant en hélicoptère peut recueillir en une seule journée autant d'échantillons forestiers qu'en amasseraient une équipe régulière en une semaine.

L'hélicoptère ne peut remplacer l'avion, le camion ou l'embarcation. Mais il peut se rendre rapidement en des endroits jusqu'ici inaccessibles et simplifier une foule de tâches. Il complète merveilleusement l'équipement dont disposent les forestiers et les officiers de la conservation du ministère des Terres et Forêts d'Ontario.

## Au contact de la nature



Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Camille-E. Pouliot, M.D., annonce que le département de la Chasse vient de publier, sous forme de fascicule, le résumé des lois de la chasse en 1954. Les chasseurs sont priés d'exiger cette publication bilingue en prenant leur permis de chasse, afin de connaître la législation traitant de la chasse en général dans la province de Québec. Cette brochure est distribuée gratuitement à qui en fera la demande au département de la Chasse, Hôtel du Gouvernement, Québec.

La chasse à l'orignal mâle (les femelles et les jeunes étant protégés à l'année), s'étendra du 1er au 10 octobre dans les zones C, D et E et demeurera prohibée dans les zones A et B ainsi que dans le comté d'Argenteuil. La saison de la chasse au chevreuil a été fixée comme l'an dernier dans les zones A et B, du 1er au 30 novembre pour la chasse au chevreuil mâle (la chasse aux femelles et aux jeunes étant interdite à l'année); pour la zone C, la chasse au chevreuil mâle, femelle ou jeune, s'étendra du 25 septembre au 24 novembre; pour la zone D, femelle et jeune, entre le 1er octobre et le 30 novembre et pour la zone E, moins l'île d'Anticosti, du 15 septembre au 4 novembre. L'on pourra donc chasser le chevreuil femelle et ses petits dans les zones C, D et E (moins Anticosti), mais il est entendu que le détenteur d'un permis n'aura droit qu'à une seule tête. Pour ce qui a trait à l'île d'Anticosti, vu l'abandon de chevreuils actuellement sur l'île, le chasseur pourra bénéficier d'une législation spéciale. Du 15 août au 1er février, la chasse au chevreuil mâle, femelle et jeune est permise. La limite de prise journalière est de cinq têtes ainsi que la limite de prise saisonnière.

Toutefois, si un chasseur capture au moins un chevreuil sur l'île d'Anticosti, il ne lui sera pas permis d'en tuer dans aucune autre partie de la province au cours de la présente saison. Le permis de chasse au chevreuil de \$2.10, sera valable sur l'île et donnera droit au transfert du premier chevreuil abattu; à chaque chevreuil supplémentaire, le chasseur devra payer en plus; un coupon de transport d'une valeur de \$1.00. Pour plus amples renseignements, on devra communiquer avec M. C.-E. Savage, a/s, Consolidated Paper Corporation, édifice Sun Life, Montréal. Pour la chasse dans les autres zones de la province, les chasseurs peuvent obtenir gratuitement la brochure des organisateurs licenciés pour la chasse et la pêche (outfitters), en écrivant au département de la Chasse à Québec afin d'y trouver les noms et adresses des différentes organisations licenciées dans la province.

La chasse aux oiseaux migrateurs sera un peu plus longue que l'an dernier, soit de cinq jours pour la chasse aux canards et pour la chasse aux oies. La limite de possession pour les oies, les outardes et les bernaches a été fixée à 20 en tout, dont pas plus de 10 espèces autres que les grandes oies blanches. Le 31 mars 1955 a été fixé comme date ultime de possession d'oiseaux migrateurs.

Les prix des licences sont sensiblement les mêmes que l'an dernier, soit le petit gibier, \$1.10 pour les résidents, \$5.25 pour les non résidents membres de clubs locataires de privilèges de chasse, pour les autres non domiciliés, \$10.50; pour le faisan, permis spécial, résidents et non résidents, \$1.10; pour le chevreuil seulement, \$2.10 pour les résidents, pour les non résidents membres de clubs locataires de privilèges de chasse, \$15.50, pour les autres non résidents, \$25.50; pour l'orignal seulement, \$10.50 pour les résidents, \$76.00 pour les non résidents membres de clubs locataires de privilèges de chasse, \$101.00 pour les autres non résidents.

ACTEON.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée

par

**BRADING'S**  
BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton